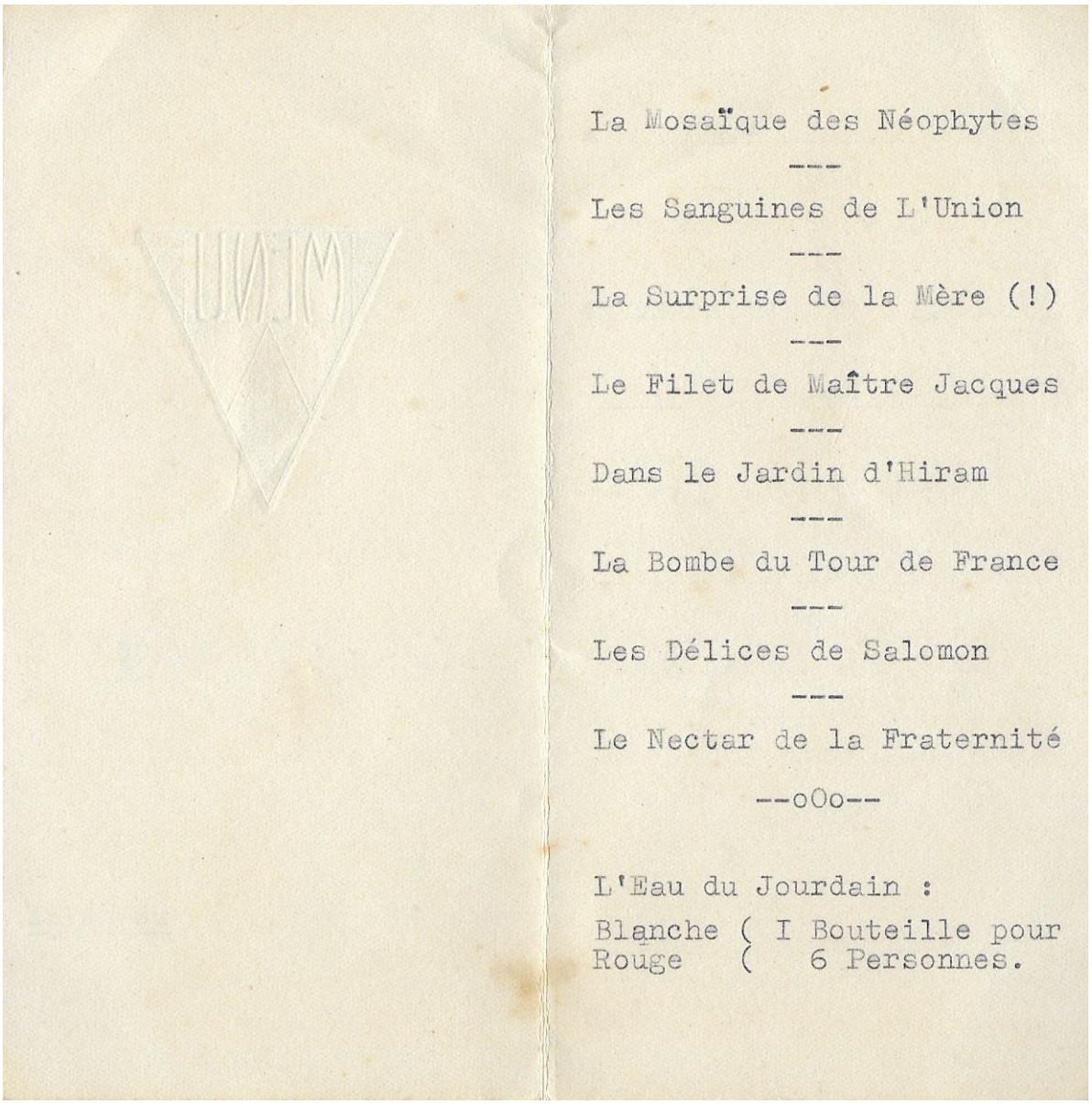
Chants de soldats et chants drolatiques des compagnons du devoir de liberté



La Mosaïque des Néophytes

Les Sanguines de L'Union

La Surprise de la Mère (!)

Le Filet de Maître Jacques

Dans le Jardin d'Hiram

La Bombe du Tour de France

Les Délices de Salomon

Le Nectar de la Fraternité

--oOo--

L'Eau du Jourdain :

Blanche (I Bouteille pour
Rouge (6 Personnes.

Menu d'un banquet compagnonnique

Table des matières

Les enfants de la classe ……..... 5
Ca vous fait tout de même quelque chose ……..….. 6
Le désagrément du métier ……. 9
L'oreiller ……. 12
Les violettes …….. 14
Mimi ……. 16
Après le trépas ……. 20
L'encombrement ……. 22
La fiancée du matelot ……. 25
Le mousse de Constad ……. 28
Dis donc papa, pourquoi que c'est faire ? ……. 31
Ca coute un baiser …… 34
Le chant du départ ……. 37
Mari femme et enfant ……. 39
Un air de mazurka …… 42
Thérésa rappelle-toi …… 44
Le retour au pays …… 46
Les quatre règles ……. 47
Ah que Dieu nous garde un Marceau ……. 48
Les lilas blancs …… 49
Les dragons de Villars ……. 51
La voix des chênes ……. 52
Mazurka slave ……. 54
De l'Espagne en Angleterre ……. 56
La promenade aux tuileries ……. 58
Dans les sentiers ……. 61
Les stances à Flégier ……. 62
Dors ma chérie ……. 64
Le bouquet de l'alsacien ……. 66
Le pays des roses ……. 68
Les femmes soldats ……. 69
Les cuirassiers de Reischoffen ……. 72
Il va mourir ……. 74
Prends garde au vent ……. 75
A une femme …….. 77
A Saint Ouen …….. 78
Romance patriotique …….. 80
En cueillant des myosotis …….. 82
La môme aux grands yeux …….. 85
Djelma la brune ……. 87
La vengeance de Djelma ……. 89
Verse le vin d'amour ……. 90
Les amours de Barcelone …….. 92
La tzarine ……. 94

Sous les bambous …….. 96
La romance du voleur ……. 98
Le chapelet ……. 100
Au bois de Boulogne ……. 102
Nos députés ……. 104
La tyrolienne ……. 107
Marche loraine ……. 109
Il faut voir la lune …….. 112
Le commissaire ……. 114
La musique de la garde ……. 116
Ma grosse Julie ……. 118
La catastrophe de Boussy ……. 121
Aventure espagnole ……. 123
Le moulin rose ……. 126
Valsez joli baiser ……. 128
Mon picador ……. 130
La valse des jarretières ……. 132
Sous son boléro ……. 133
Mignonette ……. 135
Au temps des noisettes ……. 137
A la caserne ……. 139
Le vin de Marsala …….. 142
Gracialeta …….. 143
Au dodo …….. 144
La pucelle …….. 147
La pâlotte …….. 149
Menteuse …….. 151
Le printemps souriait aux fleurs ……. 152
Sambre et Meuse ……. 154
Les veuves du Luxembourg ……. 156
Carmen …….. 158
Titania ……. 159
A la Roquette ……. 161
La valse du cliquot ……. 163
La valse des cocus ……. 165
La valse des bas noirs ……. 166
La vadrouille ……. 168
La folle aux fleurs …….. 171
Biribi …….. 173
Les blés d'or ……. 175
L'enfant et le drapeau ……. 177
Gondoliers de Venise ……. 179
Les filles ……. 180
Romance ……. 183
Amant ……. 185
Les p'tits blasés ……. 187
J'te vas murer ……. 189

Les Enfants de La Classe

Allons enfans de la classe
Le jour du départ est arriver
C'est fini puisse que lon nous chasse
A pour nous quelle belle journée
A Dieu donc les exercices
Les Théories et les corvées
On nous rend notre liberté
Ce n'est pas trop que ca finisse

Refrain

Allons joyeux amis
Soyons toujours unis
Buvons marchons
L'heure est sonné de notre liberté

Quand nous quiterons la caserne
Pour nous se sera sans effroi
Nous pourons partir du pied droit
Nous aurons nos camarades
Qui viendrons nous accompagner
Ho mes avant de nous quitter
Nous boirons une bonne rasade

2

Depuis trois ans que de supplice
Nous avons eut dans ce métier
De consigne et de salle de police
Sans compter les corvees de Quartier
Mais Quand nous serons nos maitres
Et que nous aurons quitter l'habit
Nous pourons rantrés au logis
Sans nous occuper de la retraite

Prenons le chemin de la garre
Deja l'on donne les billets
A mes amis du courages
Donnons le coup de lettriés
Disons adieu a ceux qui reste
Qui vont rentrer au quartier
Finire leur triste conget
C'est surtout ce jour-la que l'on d'éteste

Pendant tout le temps du voyage
Que de refrain nous Chanterons
A mes amis du courage
Arriver à destination
C'est alors que l'on empresse
De revoire amis et parent

3

Que nous attendons depuis longtemps
Ainsi que nos anciennes maitresses (bis)

Ça vous fait tout de même quelque chose

Avant de partire au régiment
Lorsque est venu le jour du tirage
je me souviens que je marchais crânement
Avec les conscrit de mon village
Au moment de prendre mon numéro
je me demandais l'air taciturne
je serait-il malin ou bien fringant
Et je tremblet en fouillant dans l'urne
Quand on dit il faut quitter le patelin
Sa ferme ses cochons et sa Rose
On a beaux faire le malin
Ça vous fait tout de même quelque chose

Quelque temp après la conscription
On me fait revenire a la mairie
afin de passer la révision
C'est une drôle de cérémonie
Faut se mettre tout nu devans le major
Oter sa culotte et sa chemise

Et leurs y faire voir des trésors
Que l'on conservait pour sa promise
Quand on est tout nu sur le troplin
Comme une fleur nouvelle éclose
On a beau faire le malin
Ça vous fait tout de même quelque chose

Puis on ma mène au quartier tout droit
Le sergent m'habille du pas de charge
On me donne un gilet trop étroit
Avec un pantalon trop large
Oh! que l'on est fière d'être Français
Dès que l'on a l'habit militaire
Et qu'on vous désigne l'heure d'après
Pour la corvée des pommes de terre
Puis quand le caporal vous dis viens
Il faut passer la jambe a chose
On a beau faire le malin
Ça vous fait tout de même quelque chose

Je vous avoir tiré mes trois ans
C'est épatant comme le temps passe
Je ris et je pleur en même temps
En pensant que je suis de la classe

5

Va falloir quitter son képi
Et se séparer de ses premiers grades
Faut dire aurevoir a son fusil
Et dire adieu aux camarades
Quand on leur la poignée de main
Et que pour la dernière fois l'on se cause
On a beau faire le malin
Ca vous fait tout de même quelque chose

Le Desagrement du métier

1er

Je tire donc ma dernière année
Il est que tot que dans se métier
C'est une drole de destinée
Mais que voulez-vous faut-être soldat
Quand on a boulotté un peu de tout
C'est a-dire le conseil et puis le clou
Son peu sans se gêner franchement
Parler un peu du régiment
Aussi moi par exemple
Qui a trois ans de service
Dans un régiment d'infanterie
Je vais vous raconter le fourbi

8

Il est bien embetant car on et souvent dedans
Si vous vous oubliez
Vous êtes sur de nêtre pas manquer
R
Si vous rentrez que l'appelle soit sonnée
Que le sous-officier de garde au poste
Ne constatait le retard que vous avez
Le lendemain vous avez huit jours de grone

Le capitaine vous flanque huit cran
Du que c'est votre première punition
Mais une autre fois certainement
Vous pouvez compter sur le Edon
Il Vira pour purger ce troupier là
Alor vous serez augmenter
Et vous aurez la coutume
Huit jours de prison et sept de cellule
Vraiment se nest pas gai de se voire enfermer
Voyant que comme compagnon
Que jule dans le coin qui ne sont pas bon
Heureusement pour vous qui avez prevus le coup
Vous avez du tabac afin de chasser cette odeur là
R

Mais attention faut prendre des précaution
Que l'adjudant de bataillon ~~ne tombe~~ dans sa visite
Ne tombe pas dessus quand vous ne l'aurez plus
C'est toujours défendu de fumer la pipe

Ce que je viens de vous raconter-là
C'est le passe temps du cellulaire
Pour le prisonnier c'est mieux que ça
Car il sort souvent pour prendre l'air
Le sous. officier vient le chercher
Pour aller se débarbouiller
Ensuite vous le voyez qui revient
Tenant un balai dans les mains
Afin de nettoyer la boite au complet
Et peine fini vous entendez le clairon
Sonne aux consignés
Le sous-officier vous dit
De revenir avec lui
Et de vous mettre sur le dos
Votre sac pesant 30 kilog

R

Voila comment pendant six heures de temps
Vous faite au régiment le peloton de chasse
Et vous revenez a la boite vous reposer

Certain toujours de retrouver Votre place

Maintenant si vous avez trente jours
Cachez de vous y arrêter
Car soixante se serait le dernier Cour
Après l'on vous expédierez
Dans un autre établissement
Ou l'on vous dresse subitement
Et la vous êtes si bien garder
Qu'il n'est pas possible de vous sauver
Et l'on se voit partire du côté de biribi
Avec un baluchon au bout dun baton
En pantalon de treillis avec veste et kepi
Voila comment on quitte le Regiment

R

Allons amis faut pas dans l'infanterie
Comme dans la ligne comme dans la cavalerie
Que l'on vous dit pour aller faire partie
De se que l'on appelle compagnie de Discipline

L Oreiller

S'il est un confident discret
De nos plus intimes pensées

Pour lequel n'ont pas de secrets
Les femmes et les fiancés
C'est l'oreiller ou chaque soir
La fillette dès son jeune âge
Rêve Délicieux espoir
De baiser, et de Mariage

R

Toi qui m'aide à sommeiller
Parle moi de mes rêves rose
Oh gentil petit oreiller
Que tu me rappelle de chose

Je me souviens du jour heureux
Ou d'Henri je devin la femme
Nous pénétrâmes tous deux
Dans la chambre le cœur en flamme
Ou l'instant redoutable et doux
Dans une extase charmante
Le premier baiser de l'époux
Fait de la novice une amante

Que de fois nos lèvres depuis
Sur le même oreiller penchés
Dans le long silence des nuits

10

L'une a l'autre se sont attachés
Il vit et j'en conviens plus d'un moment
Plus d'un conflit prendre naissance
Mais que de raccommodement
Qu'il fit grace a sa puissance

De tous les jours les plus ~~doux~~ heureux
Ce fut le jour en venant au monde
Se reposer près de nous deux
Une mignone tête blonde
Si l'ardent baiser de l'épouse
Nous donne une joie éphémère
Il est plus durable et plus doux
Celui de l'enfant pour sa mère (fin)

Les Violettes

Parlez-lui du bocage
Où nous étions heureux
Dans un humble village
Cachés a tout les yeux
Des maisonnette blanches
Des aubépines fleuries
Où l'amour sous les branches

Trouvais le paradis

Hière je l'ai revue
Après un beau long temps
Et mon cœur a sa vue
Battéis comme au printemps
Mes yeux de la chère dame
Point ne se détachait
Et ses regards de flamme
Malgrei moi me troublaient

Beaux jours que je regrettes
Reviendrez-vous jamais
Petite Violette
Toi qui sait si jamais
Pensais-tu dis mignone
Qu'elle aurait pris plaisir
Notre amours. Dieu pardonne
Comme j'ai pardonné

Emportez dans l'espace
Heureux mes soupirs
L'amour vient l'amour passe
Ainsi que les désirs

12

Pourtant mon âme espère
Et mon cœur garde encore
L'illusion si chère
De ses beaux rêves d'or

R

Violette fanée
Pauvrette exilée
Loins des yeux
Loin des cœurs
Allez dire à ma mie
Que je l'aime toujours
Que jamais oublié
Ses premières amours (fin)

Mimi

Déjà tout s'éveille
Plus rien ne sommeille
Dans la cité vieille
Que vous et que moi
Déjà dans la rue
La foule le sait
Constamment accrue
Toujours on s'aime moi

Que vous importe fermons la porte
A la cahorte des ennuyeux
Vous dormez si belle
Qu'on croit voir si belle
Reposer sur l'aile
De vos deux grands yeux

2.

Vive la paresse
Puisque rien ne presse
Prolongez l'ivresse
De votre sommeil
Et sous la chemise
Fine où se remise
Votre chair exquise
Narguant le soleil
Moi je contemple
Comme au ~~en~~ temple
La cambrure ample
Le creux des reins
Et la mappemonde
Et la croupe blonde
Où partout abonde
Les plis de tes terrains

14

3.

Donnez j'en profite
Votre corps m'invite
Et je vais bien vite
En faire le tour
Mais dans les étreintes
Mes mains sont contraintes
Ont comme des craintes
De tout mettre à jour
Je veux connaître
Les coins de l'être
Dont je suis le maître
Pour mieux l'aimer
Le bonheur suave
Dont je suis l'esclave
Enfin je le brave
Pourquoi l'enfermer

4

Dieu les belles choses
Les jolis coins roses
Que de fleurs éclose
Parmis les vallons
Et sur les collines
Que de perles fines

Dressent coralines
Leurs milleurs jollons
Mon coeur tressaille
Il faut que j'aille
Livrer bataille
A ses appâts
Un désir farouche
Me monte à la bouche
Il faut que je goûte
Où ce bon repas.

"5"

Serait-il possible
Elle est impossible
Et reste insensible
Au bruit du plaisir
Et quoi ma mignonne
Quand je m'épanouis
Faites-moi l'aumône
Au moins d'un soupir
Mais la mâtine
Que je lutine
Fais la mutine
Ferme les yeux
Puis toute vermeille

Quand elle s'éveille
Me dit à l'oreille
Merci sa vas mieux

16

Après le trépas.

On parle toujours d'égalité
En République
Mais on laisse toujours de côté
La pauvre chique
Au Père-Lachaise on met les gens
Qu'ont de la fortune
Mais on réserve aux indigents
La fosse commune

Les dans le sol les pauvres gueux
Qu'ont jamais de veine
Dans les sentiers étroits d'bagneux
On les emmène
Au champ de navets tout près d'Ivry
Pêle-mêle on jette
Tous les humains qu'ont fini
A la Roquette

A l'hosto les non-réclamés
Servent à la science
Dans de grands bocaux renfermés
Nagent dans l'essence

Ceux qu'aiment les nouvelles inventions
Le four les brûle
On n'a sert pas d'la crémation
Pour la crapule

En revanche les uns sont enterrés
Au père Lachaise
Par tous ceux qui ont hérité
De leur bonne braise
Tandis que l'on ne met jamais
Couronnes ni gerbes
Aux purotains qui dorment en paix
Sous les hautes herbes

On voit souvent des noms d'guerriers
Morts intrépides
En visitant les vieux pilliers
Des Invalides
Au Panthéon troublant l'écho
La route immense
L'étranger gêne Victor Hugo
Qu'aimait l'silence

Pour défendre l'honneur du drapeau

18

Riches ou canailles
Trouvent toujours le meilleur des repos
Sur le champ de bataille
Ils ont pour tombeau le sol rougi
Du sang d'leurs veines
Et pour couronnes la fleur qui dit
Qu'on se souvienne

L'encombrement.

I (chanson du Chat-Noir)

Un fiacre le long du trottoir
S'en allait plein de nonchaloir
Roulant catincatan déambulant suivant la rue
Un arroseur municipal
Arrosait sans penser à mal
Roulant catin catan déambulant grinçant

II

Le fiacre écrasa pour passer
L'tube qui servait pour arroser
Roulant catin catan déambulant suivant la rue
L'arroseur attrappe le cocher
Qui lui répond d'aller s'coucher
Roulant catin catan déambulant grinçant.

III

L'arroseur appelle un agent
Qui vient majestueux et lent
Roulant cahin cahan déambulant suivant la rue
Et fait arrêter le cheval
Afin dresser procès verbal.
Roulant cahin cahan déambulant grinçant

IV

S'arrête derrière le tapin
Une voiture d'une porteuse de pain
Roulant cahin cahant déambulant suivant la rue
Et derrière elle deux camions
Chargés de pierres de construction
Roulant cahin cahan déambulant grinçant

V

Ensuite un omnibus complet
Qui grave et puisant s'en allait
Roulant cahin cahan déambulant suivant la rue
S'arrête empêchant de passer
Un carrosse à Monsieur Richter
Roulant cahin cahan déambulant grinçant

VI

Musique en tête un régiment
Prenait la file à ce moment

20

Roulant cahin cahan déambulant suivant la rue
Ensuite une noce qui venait
Arrête un tramway qui passait
Roulant cahin cahan déambulant grinçant

VII

Au bout de cinq minutes un quart
Six fiacres, trois coupés un dok-car
Roulant cahin cahan déambulant suivant la rue
Pendant que s'en faire attention
Il dressait sa contravention
Roulant cahin cahan déambulant grinçant

VIII

Et la foule allait s'amassant
Criant poussant et s'entassant
Roulant cahin cahan ~~roul~~ déambulant suivant la rue
Complétait l'cortège imposant
De notre agent verbalisant
Roulant cahin cahan déambulant grinçant

IX

Enfin son devoir étant fait
Il partit d'un air satisfait
Roulant cahin cahan déambulant suivant la rue
Et en maugréant le cocher
Le remit alors à marcher

21

Roulant cahin cahan déambulant guinçant

X

Porteur omnibus régiment

Sous le uniforme en mouvement

Roulant cahin cahan déambulant suivant la rue

S'en allant d'un pas inégal

Je n'sais où mais j'm'en fous pas mal

Roulant cahin cahan déambulant guinçant

La Fiancée du Matelot

Dans un bourg au pieds des hauteurs
En basse Normandie
Une famille de pêcheurs
Passait gaîment sa vie
Thérèse était l'unique enfant
De ce gentil ménage
Qui bien que n'ayant que seize ans
Songeait au mariage

Refrain

Celui qui possédait son coeur
De cette jeune blonde
Etait un matelot pêcheur
Passant sa vie sur l'onde

22

Et pour attendre son retour
La mignonne Thérèse
Chaque soir soupirait d'amour
En haut de la falaise

2e

Pierre le vaillant matelot
Adorait la fillette
Et quand il était sur le flot
Elle était inquiète
Mais quand ils gravissaient tous deux
La côte verdoyante
Qu'il était beau cet amoureux
Et Quelle était Charmante

Refrain

Lentement le long du Chemin
Oh Quel bonheur extrême
Ils marchaient la main dans la main
En se disant je t'aime
Avant de songer au retour
Comme il étaient à l'aise
Ils imploraient le dieux d'amours
Du haut de la falaise

3

L'état de matelot pêcheur

Ah quel métier pénible
Certain soir d'été oh malheur
Quel ouragan terrible
Et les pêcheurs étaient partis
Mais destin lamentable
Cours a tours ils sont engloutis
Par la mer indomptable

Re

Mais au bruit du premiers éclair
Une foule éplorée
Montait pour domine la mer
Sur la côte escarpée
Les yeux hagards, cheveux au vent
Notre pauvre Thérèse
Implorait Dieu pour son amant
Du haut de la falaise

La

Soudain quel sinistre tableau
Une vive lumière
Eclate et l'on voyait sur l'eau
L'embarcation de Pierre
Il était resté seul a bord
Solide comme un arbre
Sur la roche coupable

24

Refrain

Son corps était loi tout sanglant
Sur la roche coupable
Et désormais la pauvre enfant
Était ~~inconsolable~~ inconsolable
Ayant tout vu le lendemain
La mignonne Thérèse
Allait répondre son amant
Du haut de la Flaise

Le Mousse de Constau

C'était le soir sur les vagues sans nombre
Un vieux pêcheur conduisait son enfant
Vers cette rade ou flamboyait dans l'ombre
Nos cuirassés a l'aspect triomphant
L'enfant partait pour un lointain voyage
Le père avait un peu de larme a l'œil
Mais Quand il vit la flotte et l'équipage
A son enfant il dit avec orgueil

Refrain

Va petit mousse et pendant ton absence
Songe aux pays qu'un jour tu dois revoir
Aime toujours et la mère et la France

25

Va petit mousse et fais bien ton devoir
Va petit mousse et fais bien ton devoir

2

On lève l'ancre - Et la cote est lointaine
On brave tout et l'orage et le vent
Les officiers même le capitaine
Aimaient le mousse et lui parloient souvent
On va toujours puis enfin on arrive
Terre cria le gabier de l'avant
Et l'horizon se profile une rive
Un officiers dit alors a l'enfant

Refrain

Vois petit mousse on avance on avance
Ce beau pays qu'on aperçoit la-bas
C'est la Russie et c'est presque la France
C'est le pays ou l'on nous tend les bras

3

A notre bord voyez comme on s'empresse
La foule russe accourt de toute part
Et l'on unit en ce jour d'allegresse
La Marseillaise avec l'hymne du Czar
Drapeaux et partout oriflamme
Et ce tableau met le coeur en émoi
Quand tout a coup un malheur une femme

26

Tombe a la mère en s'écriant a moi

Refrain

Va petit mousse Allons de la vaillance
Sans hésiter plonge dans le flot noir
Et montre a tous ce qu'est un fils de France
Va petit mousse et fais bien ton devoir

4

Le petit mousse a bravé la tempête
Il arracha cette mère a la mort
Mais écoutez... quel sont ses chant de fête
C'est l'empereur qui vient lui même a bord
Dès qu'il paraît chaque marin s'incline
C'est toi dit il au mousse rougissant
Et détachant la croix de sa poitrine
Il lui donne et dit en l'embrassant

Refrain

Petit Français prend cette récompe
Longtemps toujours garde la sur ton cœur
Peut-être un jour vaillant soldat de France
Tu recevras aussi la croix d'honneur

Fin

27

Dis Donc papa pourquoi que c'est faire

1

Dis donc papa tu veux je ton prie
Minstruire car tu dois être savant
Puisque t'est le cousin dun parent
du consierge de l'académie
Et bien tu sait ~~ce~~ s'cest drole daffaire
L'on prête a la dame du facteur
jcrois que ca sapelle irrigateur
Dis-Donc papa pourquoi c'est faire (bis)

Dis donc papa la dame danfâce
Qui dis que mon Oncle et un petit serin
a m'a tante elle disait se matin
Tappe donc dessus quand il t'embrasse
C'est celle qu'il appelle sa belle-mére
I ma dit quil lui mettera bientôt
De la mortoral dans sans fricaut
Dis-donc papa pourquoi que cest faire

Dis donc papa puis ta grosse Tante

28

Tous les jours mangent des haricots
~~On dit que la chose~~ Tous les voisins son devenu sourd
On dit que la Chose et inquiétante
Il paraît que le propriétaire
Tout autour du p'tit cabinet
Vas faire poser un parapiét
Dis donc papa pourquoi que c'est faire (bis)

Dis donc papa le vieux bonhomme
Qui tout a l'heure tu causée
C'est le gardien des Walter Closet
Qui m'demande de temps en temps une pomme
Et depuis que ma tante et libraire
Il lui demande tout les jours des journaux
Puis ils les coupe en petit morceaux
Dis donc papa pourquoi que c'est faire (bis)

Dis donc papa Messieurs Ratisbonne
M'invite a dîner tous les mois
Eu c'est l'homme a la jambe de bois
Que pendant d'apiétit quecca tétonne
Et bien je vais le dire au commissaire
Sa jambe et un compartiment
Je l'ai vu mettre des sardine dedans

Dis donc papa pourquoi que c'est faire (bis)

Dis donc papa la voisine pleure
Parceque son grand fils est soldat
Vient d'être blessé dans un combat
Et le medecin croit qu'il on meurt
Elle dit l'on est toujours en guerre
Pourtant la grande dame au bronze fin
Elle a l'olivier dans la main
Dis donc papa pourquoi que c'est faire (bis)

Dis-donc papa Oui quand Jeannette
a la fenêtre chante l'opéra
Le concierge vient voire si c'est notre chat
Qui a la queue prise sous pt l'pieds de la chaise
Ou bien sur le balcon qui a grand père
Ote ses souliers et son faux collet
Dans les voisins jette du fénole
Dis-donc papa pourquoi que c'est faire (bis)

Dis donc papa dans ta cuisine
Ou y venet avant un frotteur
Maintenant il y vient un sapeur
Embrasser Mamezelle Caroline

30

Il lui demander la semaine dernière
Tout on mangent des harengs saurs
Est-ce que ton sommiers a de bons ressorts
Dis donc papa pourquoi que c'est faire (bis)

Sa Goute un Baisser

C'est deux sabot a la main
Jeanne passait un matin
Sur l'enclos de son voisin
Pour y a baigait son voyage
Le voisin qui vis le coup
Mis ses deux jambe a son cou
Et lui criai tous a coup
On lui barans le passage
Alte-la Alte la
Et la belle bond — de
Jon ne passe pas
Ainsi chez le monde
Oui bien dans se cas
Vous savez l'usage
Il faut me payer le droit de passage
Sa coute un baisairs (bis).

31

2

Croyons qu'il le se facher
Jeanne prise au bébuchait
Promis de se que l'on exigeait
Mais ne donna qu'un sourire
Et un sourire aussi fin
Si parfait et si calin
Que tout penaud le voisin
Se songeais plus a lui dire
h Allo-la h Allo-la
Et la belle le blonde de
L'on ne passe pas
Ainsi chez le monde
Ou bien dans se cas
Vous savez bien sage
Il faut me payer le droit de passage
Sa coute un baisair (bis)

3

Se peut-il que de beaux yeux
Et dais trais si dangereux
Pierre un garcon si joyeux
Maintenant rêve et soupire
Et Jeanne soirs et matin
De son petit pieds mutin

52

Toute le forêt et son voisins
Qui voudrais mes nôse voir
Alle-la Alle-la
Et la belle le blon-de
L'on ne passe pas ainsi chez le monde
Ou bien dans se cas vous savez lusage
Il faut me payer le droit de passage
Sa coute un baisairs (bis)

Enfin Pierre un beau matin
Droit son bonnet a la main
Tit au milieu du chemin
Sa demande en mariage
Et maintenant chaque jours
Madame Pierre a son tours
Sé fis au nom de l'amour
Payer le droit de passage
Ah Alle-la - h Alle-la
helaise Messieurs Pierre
L'on ne passe pas
Ainsi sur ma terre
Ou bien dans se cas vous savez lusage
Ils faut me payer le droit de passage
Sa coute un baisairs (bis)

35

Le Chant du Départ

Air de marche

La victoire en chantant nous ouvre la barrière
La liberté guide nos pas
Et du nord au Midi la trompette guerrière
A sonné l'heure des combats
Tremblez ennemis de la France
Rois ivres de sang et d'orgueil
Le peuple souverain s'avance
Tyrans descendez au cercueil

Refrain

La république nous appelle
Sachons vaincre ou sachant périre
Un Français doit vivre pour elle
Pour elle un Français doit mourir } bis

Une Mère de Famille

De nos yeux maternels ne craignez pas les larmes
Loin de nous de lâches douleurs
Nous devons triompher quand vous prenez les armes
C'est aux rois à verser des ~~larmes~~ pleurs
Nous vous avons donné la vie
Guerriers elle n'est plus à vous
Tous vos jours sont à la Patrie
Elle est votre mère avant nous

34

Deux Vieillard

Que le fer paternel arme la main des braves
Songez à nous au champ de Mars
Consacrez dans le sang des rois et des esclaves
Le fer béni par vos vieillards
Et rapportant sous la chaumière
Des blessures et des vertus
Venez fermez notre paupière
Quand les tirans n'y seront plus

Un enfant

De Barra de Viala le sort nous fait envie
Ils sont morts mais ils ont vaincu
Le lache accablé dans na point connu la vie
Qui meurt pour le peuple a vécu
Vous êtes vaillants nous le sommes
Guidez nous contre les tyrans
Les républicain sont des hommes
Les esclaves sont des enfants

Trois Guerriers

Sur le fer devant Dieu nous jurons a nos pères
A nos épouses a nos sœurs
A nos representant a nos fils a nos mères
D'anéantir les oppresseurs
En tout lieux dans la nuit profonde
Plongant l'infâme Royauté

35

Les Francais donneront au monde
Et la Paix et la Liberté

Mari Femme et Enfant
1er

Monsieur Mesdames et leur bébé
Retour dun voyage en bohême
Prenaient hier une tasse de crême
A la terrasse dun grand café
Quand survient un ami de Monsieur
Qui lui dit en montrant Madame
Quelle est je te prie cette jolie dame
Ca lui dit-il ma foi mon Dieu

Refrain

C'est le viol quon respecte
C'est le colage légale
Le chatouille correcte
Le pinson communale
C'est la noce Demise
La coiffe de coin de fer
La vadrouille permise
Lhonnête mal aux cheveux
C'est la religieuse flamme
Le décolletement civil

36

Bref mon cher pour être moins subtil
C'est ma femme
2e
Pendant qu'aussi monsieur parlait
Madame sans paraître attentive
Ecoutait cependant comme naïve
Et tendrement je crois rever
Que rêvait-elle peut être au delà
Mais tout à coup levant la tête
Elle fit cette réflexion muette
Mon mari pour moi qu'est qu'ça
Refrain
C'est la môme célèste
C'est le pronum nostrum
C'est le plus beau geste
C'est le Vade mécum
C'est l'école primaire
C'est Cristophe Colom
C'est la croix de ma mère
Le code Napoléon
C'est le pape dans Rome
L'épée d'Amoclé
Enfin qu'il soit de Rôme ou d'Uzer
C'est mon homme

37

3

Sur ce l'ami d'un air narquois
Dit a monsieur cher philosophe
je pense a la belle apostrophe
sur ta petite femme au frais minois
Et ce bébé que je vois la
ce beau petit être au cheveux si blonde
Quest que cette ange aux yeux de pervenche
Alors monsieurs repondit ca

Refrain

C'est un soir d'tendresse
Une bonne digestion
Une seconde ivresse
Une interjection
Une chanson notée
Une valse a quatre mains
Une note piquée
Un soupir chopin
C'est le bonheur sans borne
C'est ce que tu voudras
Non dit alors madame tout bas
C'est une corne

(Fin)

38

Un Air de Mazurka

1er

Entends-tu le signal
De l'Orchestre infernal
Belle veux-tu que j'enlace
Plein d'audace avec grâce
Cette taille aux contours
Sculpté par les amours
Je veux enlever la place
Sans clairons ni tambours

Refrain

Pour mazurker tous les deux plus à l'aise
Jouons-nous bien ma belle polonaise
Tournons comme une toupie hollandaise
Frappons le sol en cadence blonde Lodoïska
Tout se grise lorsque l'on danse
Un air de mazurka
Jean se croirait ma cocotte au bord de la Néva
C'est joli et très boulotte
Les boulottes moi ça m'enivra

2e

Sur cet air réussi
Appelle moi Léonski
Dis-moi que je suis ta flamme

Ton pyrame ton Dictame
Ton petit Lapinski
Et ton gros Chérishi
Puis nous irons ma chère âme
Sauter chez Sylvinski
Bepain
Que d'autre dans la polka viennoise
Ou la Scotiche ou la Valse hongroise
Laissons le Quadrille a la Parisienne
Sautons hop la le bonheur le voila
Frappons le sol en cadance bien de Lavoisea
Lon se grise lorsque l'on danse
Un air de Mazurka
Puis nous irons ma charmante
Dans mon petit nid d'garcon
Tu verras ou mon amante
Comme je suis folichon
Bis

Enivrée par l'odeur
De ton corsage en fleur
Je balance Oh romance
Toi tu ne répond rien
Mais vas je comprends bien
Et se soir après la danse

J'finirais l'entretien
Refrain
En voyant la blancheur de tes épaules
Charmants coteaux de neige aux détours drôles
Je crois que je fais un voyage au pole
Sautons trop-la le bonheur le voila
Frappons le sol en cadence blonde Lodoïska
Lon se grise lorsque lon danse
Un air de mazurka
Voila comment sur mon âme
J'connus Lodoïska
Et qu'elle devint ma femme
Sur un air de mazurka (Fin)

Thérésa Rappelle Toi

Je part demain je te laisse mignonne
Le souvenir de nos belle amours
Voici l'hivert et les brise Dautômne
Ont emporter les meilleur de nos jours
Je vais revoir mon pays solitaire
Mon pauvre coeur Thérésa va se briser
Qu'ainsi loin de nous le bonheur éphémère
S'envolera dans le dernier baiser

41

Refrain

Quand reviendra les doux soleil d'automne
Garde on ton cœur un souvenir pour moi
Si l'espérance un instant t'abondonne
Rappelle-toi Térésa Rappelle-toi

2.e

Rapelle-toi dans les jours de tristesse
Qu'en me donnant les baiser d'autrefois
Tu me disait je taimerai sans cesse
Et le soleil empourprait nos grands bois
Jusquau printemps O ma brune hirondelle
Tu vas aussi tenvoler loin de moi
Au nid desert reviendra-tu fidèle
Me rendre encore l'espérance et la foi

3.er

Rappelle-toi les riantes vallées
Les frais ruisseaux aux rivages charmant
Les rêves d'or dans les nuits étoillés
Les grands rochers témoins de nos serments
Bientôt la neige aura couvert la trace
Du vert sentier si cher aux amoureux
Au ciel brumeux notre étoile s'effare
On ne peut pas être toujours heureux

42

Rappelle-toi dans ton âme si pure
Tous ces baisers qui ne reviendront plus
Rappelle-toi ce que l'amour murmure
Pendant l'été dans le sentier perdu
Garde ma Chérie à au fond de ta pensée
Notre espérance au tendre souvenir
Que le destin ne jamais effacée
Que les hivers n'ont jamais pu ternir (Fin)

Le Retour au Pays

1er

Frère là bas sur la brise lointaine
Ne vois tu pas sur la cime de beau
Comme un rocher que l'on distingue a peine
Le rocher la Frère c'est le hameau
En est-tu sur tu te trompe peut, être
Je ne peut pas croire a tant de bonheur
Je voit si bien l'endroit qui nous vit naitre
Et je le sent aux élans de mon coeur

Refrain

Salut Salut beau rivage de France
Rochers bénit de mon pays
Nous oublions tant de souffrance

Au seul espoire de vous revoir } bis

2e

Depuis cinq ans que nous voyageant sur l'onde
Nous avons vu des danger affrontés
Nous avons fait trois fois le tour du monde
Nous avons vu mille lieux enchantés
Mais rien ne vaut pour une ame Francais
Le ciel Breton au soleil radieux
Dis tu la, bas notre falaise que la mer bas de ses flots ecumeux } refrain

3.er

Nous irons donc embrasser notre mère
Tous nos parents et nos anciens amis
La grande Sœur et le tout petit frère
Comme nous allons les retrouver grandis
Depuis cinq ans que de notre village mon Frère
Et moi nous prime le chemin
Vite vaisseaux vas toucher au rivage
Sans-tu mon cœur qui tremble dans la tienne } refrain

Les Quatres Régles

La femme est la addition des Amis
La multiplication du genre humain
La division des pensées } et la soustration du porte monnaie

44

a que dieu nous garde un Marceau

Les prussiens assiégeaient Verdun
En Dix sept cent quatre vingt treize
Par mi nos officier pas un ne voulait quitter sa tour
Mais il fallut capituler
Et Marceau simple capitaine
Pour cela se vit désigner

2.e

Mais c'est son devoir s'il le fait
Et brisant alors son épée
Par moi sans arme dit Marceau
La nouvelle sera portée
Car il ne faut pas qu'il le soit dit
Qu'ayant un sabre pour me battre
Je l'ai remis a l'ennemi
Sans jusqua la mort combattre

3.e

Marceau pleura comme un enfant
Lorsqua l'étranger il dut dire
A vos soldat Verdun se rend
Je suis charger de vous en instruire
L'Allemand dit pourquoi pleurer
Marceau répond Du ne vois franche

45

Rien ne pourra me consoler
Non rien se n'est la revanche

Refrain

Pour l'honneur de notre Drapeau
Pour la grandeur de la patrie
Oh que Dieu nous garde un Morceau
Pour l'honneur de notre Drapeau
Pour notre liberté chérie
Oh que Dieu nous garde un Morceau } bis

Les Lilas blanc

1er Couplet

Quand au printemps dans la ramure
Les tourterraux vont roucoulant
Le zéphir au tendre murmure
Fait refleurir les lilas blancs
Vous devez penser il me semble
A ce lilas que vous aimiez
Nous allions cueillir ensemble
Pendant que chantier les ramiers

Refrain

Mais le lilas blanc qu'adorait ma mie
C'est bientôt fancé l'orgue fini l'avril

46

Et quand reviendra la saison bénie
Ton cœur au mignonne me reviendra-t-il

2.e

Avec émoi je me rapelle
Le temps de nos douces amours
Et le lilas qui de ma belle
Me fit aimer pendant huit jours
Dans le lit témoin de mes larmes
Je songe encore a tes serments
Au bon poême plein de charme
Qui fini avec le printemps

3.e

Sous le triste vent de l'automne
Les oiseaux se sont exilés
Et les lilas chère mignonne
Avec eux se sont envolés
Mais hélas pourquoi donc cruelle
Oubliant que tu m'a aimé
Ton cœur que je croyait fidèle
A mon amour s'est-il fermé

Fin

47

Les Dragons de Villars

Ne parle pas Rose je t'en supplie
Car me trahir serait un grand péché
Dieu ne connait le serment qui nous lie
Ni le secret en notre âme caché
Mais qu'and l'hiver brisant leur nid fragile
Chasse l'oiseau ver le lointain climat
Et si tu pensse au malheur qui m'exile
Ne parle pas Rose ne parle pas

2e

Dieu nous a dit dans ton humble Demeure
Garde une place au pauvre a l'orphelin
Donne au vieillard a la veuve qui pleure
Avec amour la moitié de ton pain
Si tu le fait et quand la cloche sonne
Et l'Angelus ta voix répond tout bas
Et si tu crois a la parole sainte
Ne parle pas Rose ne parle pas

3e

Pardonne-moi Rose je t'en supplie
Si je t'ai caussé de tes malheurs
Si j'ai connu le serments d'une amie
Et mon malheur a du toucher ton coeur

48

Mais Dieu voulu me donner sa clemence
Et du pardon il se fit une loi
J'ai dans mon cœur un rayon d'espérance
Pardonne-moi Rose pardonne-moi (bis)

La voix des Chênes

Quand le soleil s'enfuit a l'horizon
Semant la nuit les monts et la plaine
Le vent du soir fait passer un frisson
Sur la foret ou sommeille le chêne
Et l'on entend monter comme un doux bruit
Sous les rameaux au milieu du silence
C'est la chansons de l'amour qui commence
Cette hymne éternel qui vibre dans la nuit

Refrain

Si vous revez d'amour
Dans les forets prochaines
Ecoutez au déclin du jour
La voix des chênes
Elle le vous parlera d'amour (bis)
La douce voise (bis) La douce voix des chênes

2 or

49

Chez nos aïeux les farouches gaulois
Aux temps passés ont vénéré les chênes
Et leurs guerriers a l'abri des grands bois
On défié les légions romaines
L'arbre divin se souviendra toujours
Ses soirs d'hivers quand la rafale gronde
Il semble encore vouloir jeter au monde
Ses fiers défis de ses anciens beaux jours

Refrain

Lorrains la liberté
Plane a travers vos plaines
Ecoutez dans l'obscurité
La voix des chênes
Elle chante la liberté (bis)
L'immense vie (bis) des chênes

3e

Il me souvient qu'un jour je parcourais
Le beaux pays de l'antique Lorraine
Je marchais près des vieilles forêts
Pour écouter ce que disait le chêne
Un vieux géant roi de l'immensité
Parla longtemps de notre belle France
Comme un tocsin sonnant la délivrance
Entrant sa voix il cria liberté

50

Refrain
C'est du vieux sang gaulois
Qui coule dans ses veines
allez-le soir au fond des bois
La voix des chênes
Vous parlera des fiers Gaulois (bis)
La grande voix (bis) des chênes

Mazurcka Slave

Hemia
Dans mon humble Izba
Tout fête ta présence
O Slave aux doux yeux
Givrons-nous tous deux
A la folle danse
De l'hiver
Le vent glace l'air
Mais va que nous importe
A l'hiver jaloux
L'Amour avec nous
A fermer la porte
Ah sans perdre haleine
Refrain

51

Dansons si tu veux
Telle Ic L'Ukraine
En gais amoureux
Dansons qu'un beau rêve
Nous tienne grisés
Et pour nous s'achève
Dans de fous baisers

2e

Avec moi
Sans craindre le froid
Sur la glace limpide
Sans craindre un faux pas
Viens tu glisseras
Comme une Sylphide
Et l'acier
Criera sous ton pied
Des courbes gracieuses
Tandis que le vent
Tra soulevant
Ces boucles soyeuses
Ah Ah sans perdre haleine de glissons

3e

Quand la nuit
Volera sans bruit

52

Le ciel d'un sombre crepe
Dans ma toisha
Fuyons ... hénia
A travers la steppe
Et demain
En signe d'hymen
Devant la sainte Icone
Mes mains poseront
Sur ton chaste front
La blanche couronne
Ah Ah sans perdre haleine
Fuyons si tu veux

De l'Espagne en Angleterre

De l'espagne en Angleterre
J'ai goute tour a tour
Le vin rouge la blonde bière
Et l'ivresse et l'amour
J'ai vu des beautés divines
Au pays du soleil
Me verser de leurs mains fines
Un nectar sans pareil
Refrain

53

Aussi j'ai gardé au cœur la souvenance
De ce pays plein de vaillance
Sainte Russie ou du vieux vin de France
La mousse d'or se boit encore

Dans ma course vagabonde
Fièrement j'ai chanté
Partout jusqu'a bout du monde
Du Français la gaité
je cherchai avec mon âme
Des Gaulois le vieux chant
Ou l'esprit a mit sa flamme
Et l'amour son printemps

Refrain

Aussi gardons au cœur la souvenance
De ce pays plein de vaillance
Sainte Russie ou l'esprit de la France
A l'unisson chante son nom

3

Sol beni de la Patrie
Par ton fils implore'
Soin de toi mère chérie
Souvent je vis a la ronde
Et la haine et l'oubli

54

je connais un peuple au monde
qui était notre amie

Refrain

Aussi gardons au cœur la souvenance
De ce pays plein de vaillance
Sainte Russie ou l'esprit de la France
A l'unisson chante son nom

La promenade aux Tuileries

Que je suis heureuse ma payse
De me promener avec toi
Les tuileries faut que je te dise
C'est un ancien jardin de rois
Ecoute bien ce que je te narre
T'apprendras toujours du nouveau
Tu vois ça qu'est comme un grand morne
C'est un bassin avec de l'eau

Refrain

Promenons-encore veux-tu
Dedans les vertes allées d'arbres
Mais faudrait pas pour ta vertu
Regardez trop les statues de marbre

55

En voila z'une qui représente
Une belle bourgoise qui sort du bain
Tu peux la regarder si cela te tente
Mais cache les yeux avec ta main
Les statues s'est simple a faire
Tu vas comprendre ca subito
L'Artiste il prend un morceau de pierre
Et puis il retire tout ce qui il a de trop

3e.

Ce guerrier qui a un maintient d'igne
Etait un nommé Spartiens
Qui n'sortait pas sans feuille de vigne
Et l statue la sculpe dessus
Mais je me demande pourquoi c affaire
Car si sest par simples précautions
Alors il aurait par derrière
Du mettre un petit bouchon

4

L'autre que l'on apercoit près dun chêne
C'est un marin de l'antiquité
Il est chauve comme un dot de baleine
Mais faut pas en être épaté
Si ca chevelure est éclaircie
A ce qui ma dit mon sergent

56

C'est que l'air de la cale vicie
Le marins qui naviguaient souvent

5

De te sentir la véronique
De voir les Oiseaux amoureux
Tout cela rend poétique
Admire ce marronnier ombreux
C'est un oiseaux qui'est dessus un merle
Qui sifle a la perfection
Tu me comprends bien je te dis merle
Faudrait pas que tu fus confusion

6.e

Ce qu'on voit dans cet encoignure
C'est un Chalet de nécessité
Pour les besoins de la nature
Le gouvernement la édifié
Attend-moi la près de l'allée
je te quittes pour quelques instant
Mais sois sur ma bien aimée
Que j'y vois pensée a toi tout le temps

Fin

57

Dans les sentiers

Avec agathe mon adorée
A la campagne l'autre jour
On s'est payé toute la journée
Une belle promenade d'amour
Agathe elle est sentimentable
Va tiens a son métier
Le matin elle travaille a la halle
Et le soir au piafs

Pour cet idille a la campagne
Agathe elle avait mis
D'l'homme d'eau de peaux d'espagne
Dedans tous ses habits
A qui a m'disait r'gard'donc Eustache
La belle ferme que voila
Tu ne sens pas comme ça sent la vache
Depuis que nous sommes la

J'avais boubotté trop d'laitage
Et le coeur me tournait
tout en nous promenant dans le bocage
Agathe me répétait

58

Dans le bouquet que nous allons faire
Mon chéri tu mettras
Des gueules de loups je les préférents
Des gueules tant que tu pourras

4e

Comme je n'était pas trop docile
Envers sont estomac
Elle me dit mon reste tranquille
Ne t occupes pas de ces choses la
Des petits cochons s'ébattrais par terre
j'lui dit j'aime ça ma foi
Elle m'répond j'ai le même caractère
j'aime les cochons comme toi

Refrain

Egrenant leurs joyeuse perles
Les oiseaux ne tarissaient pas
Rêveur nous égarions nos pas
Dans les sentiers remplis de merles

Les Stances à Stégier

Quelque fois en levant les yeux
j'apercois au ciel une étoile
Qui semble prodigue et qui voile

Les rayons plus mystérieux
j'éprouve en moi même une telle chose
En voyant son humide clarté
Qu'il m'en viens alors aux yeux une larme
De tristesse et de volupté

Refrain

Ma belle et douce caressante
comme cette étoile sa sœur
Elle a l'âme compatissante
Et je l'aime pour sa douceur

2e

Comme l'abeille aime la fleur
L'exilé sa mère patrie
Le pêche la rêverie
Et le malheureux sa douceur
comme un cerf aime la lumière
Ou sa soif ne peut s'apaiser
comme le mousse aime la prière
Et la lèvre aime le baiser

Refrain

J'aime ma divine maîtresse
Je l'ai ou songeuse tour a tour
Je l'aime pour son amour
Je l'aime (bis) pour son amour (fin)

60

Dors mon Chéri

C'était un soir dans une chambre rose
Un frais bambin dormait dans son berceau
Il souriait la lèvre demi-close
Car dans son rêve il voyait un drapeau
Les étrangers reculaient en déroute
Devant l'ardeur de nos vaillants soldats
Qu'and il s'éveillant il dit Maman écoute
N'entends-tu du canon le fracas

Refrain

De t'éveiller il n'est pas l'heure encore
Disait la mère à son enfant chéri
Dors mon mignon dors bien jusqu'a l'aurore
je te dirai qu'and viendra l'ennemi

2

Dis-moi Maman où donc est petit père
Est-il déjà parti pour le combat
je voudrais bien aussi faire la guerre
Et mon pays offrir mes faibles bras
Non mon ami reste auprès de ta mère
Ton père est loin c'est assez de douleur
Il reviendra bientôt la mine fière
Pour t'embrasser toi qui fait son bonheur

3

A ce moment elle vit paraître
Son pauvre époux qui tout couvert de sang
Vint tomber mort auprès de la fenêtre
Près de son fils qui pleuraient maintenant
Son meurtrier le saisit mais la mère
D'un long couteau le frappait en plein cœur
Quand un hulan survint dans la chaumière
Et la frappa de son sabre vengeur {Refrain}

De t'éveiller il n'est pas l'heure encore
Dit en mourant la mère à son chéri
Dors mon mignon dors bien jusqu'à l'aurore
Et ne crains rien l'Allemand est parti

4

Sous les cyprès dans un coin du village
On voit parfois un soldat s'arrêter
Autour pied du christ couvert de feuillage
Il s'agenouille et semble méditer
Quand son regard se tourne vers la plaine
De ses grands yeux coulent des pleurs brûlants
C'est qu'il revoit l'alsace et la Lorraine
Le sol natal perdu depuis vingt ans {Refrain}

Du grand réveil il n'est pas l'heure encore
Dit l'orphelin à ses parents chéris
Dormez en paix Dormez jusqu'à l'aurore
Nous sommes prêts pour venger le pays (fin)

62

Le bouquet de l'Alsacien

Un soir d'hiver dans un chateau d'alsace
Des invités chantaient le verre en main
Leurs cris joyeux s'élevaient dans l'espace
Pour célébrer la fête au châtelain
Lorsque portant un bouquet tricolore
Un ange blond vint l'offrir en disant
Noble Seigneur du pays que j'adore
Daigne écouter ma parole un instant

Refrain

Ce doux bouquet au couleur Française
Parfume mon cœur de son parfum divin
Pour honorer l'auteur de ma souffrance
Je l'ai cueilli le long des bords du Rhin

2

C'était jadis par un jour de décembre
Tu commandait dans les rangs ennemis
Je t'ai bien vu quand tu vint dans ma chambre
Pour fusiller mes vieux parents chéris
Et tes genoux ici traînait ma grand mère
Que tes soldats ont jeté dans le Rhin
C'est aujourd'hui le triste anniversaire
Daigne accepter les fleurs d'un orphelin

Aigle Royale qui planait sur la France
Espérait-tu flétrir ses bataillons
Il t'en montrer leur force et leur vaillance
Car bien des tiens dorment dans les sillons
Dans tous les temps garde bien souvenance
Le vieux Gaulois furent victorieux
Le jour est proche ou sous la route immense
Ils vengeront le sort de leurs aïeux

2e

Un trouble étrange éteignait l'auditoire
Devant les faits reprocher par l'enfant
On écoutaient sa lamentable histoire
Qui révoltaient le cœur des assistants
Le vieux Germain le regard plein de haine
Allait frapper le petit malheureux
Lorsqu'un vieillards s'avançant avec peine
Lui dit bien bas le front tout soucieux

Refrain

Vois-tu là-bas sur la route de France
Des légions de vaillants combattants
Bientôt pour nous viendra la délivrance
Et les Français reviendront triomphant

64

Le pays des Roses

Connais-tu le pays
Où vont les hirondelles
Où les rosiers fleuries
Où des fleurs éternelles
Le pays radieux,
Qui n'a jamais d'automne
Où toujours sous les cieux
Le chant d'avril résonne

R

C'est le pays des roses
Le pays des amours
C'est là que tu reposes
Oh mon cœur pour toujours

2

J'ai rencontré jadis
Une femme si belle
Que mes yeux ébloui
Se fermaient devant elle
J'ai connu cet amour
Que j'aimais l'on oublie
Car quand on aime un jour
On aime pour la vie

3

Elle eut pitié de moi
Et sa fière tendresse
En m'imposant sa voix
Ouvrit un ciel d'ivresse
Connais-tu le pays
Où le tendre mystère
Fait que les paradis
Descende sur la terre

4

Hélas beau jour perdu
Vainement je l'implore
Elle ne m'aime plus
Mais moi je l'aime encore
Oh fuyez ce pays
Où je cherche sans cesse
Rêves évanouis
Mon cœur et ma jeunesse

Les femmes soldats

Toi de militaire
Voilà mon opinion
Pour ce qu'il faudrait faire
Voilà ma raison

66

Puisqu'on dit qu'en France
Les femme ont voter
Elle devron ze le prouse !
Faire leur congé

Refrain

Quand les petites femmes de France seront militaires
Zen la boum la la on rigolera
Elles y seront toutes excepter les belles mères
Ce sera rigolo de leur voir porter sacs et flingot

2

Dans chaque chambrée
Il y aura
Une femme a coté
De chaque soldat
Il sera permis
De se tutoyer
Comme ca le pays
Sera vite repeuplé (Refrain)

3

Chaque ancien soldat
Aura comme lieu
Une jolie blonde
Pour faire son pieu
Pour que sa compagne

Sache sa théorie
Le service en campagne
Se fera de nuit (Refrain)

4

A la salle d'escrime
C'est bien entendu
Il y aura des primes
Pour les mieux fondus
Et dame pour avoir
Le brevet de Prévost
Faudra tous les soirs
Faire quelques assauts (Refrain)

5

Quand a l'uniforme
Il sera très coquet
Elle seront en homme
Et n'auront pas de corset
Ce qui sera je gage
Le plus rigolo
C'est le ballotage
De beurs noire de coco (Refrain)

6

Pour apprendre a faire
Les très d'instructions

Et qu'elles puissent bien faire
Toutes les positions
Du tireur debout
Du tireur a genou
Mais pour mieux tirer
C'est la position couché (Refrain)

Les Cuirassiers de Reischoffen

Ils reculaient nos soldats invincibles
A Reischoffen la mort fauchait les rangs
Nos ennemis dans les bois invisibles
Comme les loups poursuivaient ces géants
Depuis le jour Disputaient la bataille
France ils portaient ton drapeau
Ils on tombé vaincu par la mitraille
Et non par ceux qui tremblaient d'avant eux

Refrain
Voyez la-bas comme un éclair d'acier
Ces escadrons passer dans la fumée
Ils vont mourir et pour sauver l'armer
Donner le sang du dernier cuirassier
bis

On leur a dit il faut sauver la France
C'est de nous seuls que dépend l'avenir
De Waterloo garder la souvenance
C'est ainsi qu'alors il faut vaincre ou mourir
Le vent du soir soulevait leur crinière
Et secouant leur cuirasse d'acier
Fit tressaillir au fond de leur tanières
Ces allemands qui se savaient en vain

Refrain

3e

Par quatre fois torrents irrésistibles
Ces flots humains trouèrent nos rangs pressés
Des allemands dont cet élan terrible
Sur les prés verts couchés comme des blés
Ils sont passés mais après la bataille
Quand on chercha ses régiment de fer
Les noirs corbeaux faisaient déjà ripaille
Des vieux fumants et des chairs en lambeaux

Refrain

Ils sont là-bas ces régiments d'acier
Qu'aux on voit jadis à travers la fumée
Pour essayer de sauver notre armée
Donnez le sang du dernier cuirassier {bis}

(Fin)

70

Il va mourir

Il va mourir et c'est pour vous Madame
Vous le savez vous êtes ses amours
Vos doux regards on fait battre son âme
Et tout souffrant il vous aime toujours

Refrain

Oh par pitié car la mort le menace
D'un mot d'espoir vous pouvez le guérir
Il a vingt-ans ne soyez pas de glace
Allez le voir il va bientôt mourir (bis)

2 C

Trop confiant dans vos fausses caresses
De sa honte vous fûtes un abus
Vous avez pris son repos sa richesse
Il n'a plus rien et vous ne l'aimez plus

Refrain

3 C

Vous sauriez a cette voix d'un père
Qui tout tremblant vous dis grâce pour nous
Femme d'argent en me couchant a terre
Mes cheveux blancs effleurent tes genoux

Refrain

4 Couplet

Qui donc t'as créé ou ville créature
Que la débauche dale tous les jours
Femme ouverte qui la débauche grise
Ton cœur blasé ne connait plus d'amour

Refrain

Demain Demain vient voir ses funérailles
Femme d'argent mon chfant va mourir
Il a vingt ans ne soyez pas de glace
Allez le voir il va bientôt mourir

Prends garde au vent

1er

Voici l'automne
Belle mignone
Petit trotin prend garde au vent
Le vent souffle en te poursuivant
Et s'il s'englobe
Dessous ta robe
Otive indiscret au curieux
Cache tes attraits a leurs yeux

Refrain

Le vent lève ton jupon rôse
Et laisse voir
Une fine cheville close

72

Sous un ravissant bas noir
Si bien
Que le passant suppose
A'accrocvoire
Quelque chose quelque chose
Que tu ne dois laisser voir

2e

Fraiche et gentille
Ton pied frétille
Comme un minuscule batoir
Ton talon frappe le trottoir
On se détourne
On se retourne
Grisés par tes divins appas
Les vieux messieurs suivent tes pas

Refrain

3e

Si tu t'arrêtes
Si tu t'apprêtes
A soufleté le paletoquer
Qui frole ton fin coquet
Ta main sans doute
Doit fausse route
L'homme aime le fruit défendu

C'est toujours ce qui la perdu

Refrain

4

A fine mouse
Je vois ta bouche
Prendre des petits airs moqueurs
Pour sourire aux adorateurs
Sache Gredine
Qu'on ne badine
Jamais jamais avec l'amour
On pourrait en souffrir un jour (Refrain) (fin)

A une Femme

1er

Quoi tu mentais vraiment on me disant je t'aime
Quoi tu raillais aussi pauvre Femme a quoi bon
Tu ne me trompais pas tu te trompais toi même
Croyant avoir l'amour tu n'as que le pardon
Garde le large et franc comme le fut ma tendresse
Que par aucun regret ton coeur ne soit mordu
Ce que j'aimais en toi c'était ma propre ivresse
Ce que j'aimais en toi je ne l'ai pas perdu

2e

74

Ce lampe n'a brulée qu'en emportant ma flamme
Comme de ~~vingt~~ grands convives aux noces de Cana
Je changeais en vin pur les fadeur de ton ame
Et ce fut un festin dont plus d'un s'étonna
Tu n'as jamais été dont tes yeux les plus rares
Qu'un banal instrument sous mon archet vainqueurs
Et comme un air qui chante au bois creux des guitares
J'ai fait chanter mon rêve au vide de ton cœur

3 cou

S'il fut sublime et doux c'e n'est pas ton affaire
Je puis le dire au monde et ne pas te nommer
Pour toi du néant les splendeur éphémères
Il m'a suffit de croire il m'a suffit d'aimer
Et maintenant a dieu suis ton chemin je passe
Couvre d'un blanc linceuil les rougeurs de ton front
Le ~~bon~~ cou guet est fini quand j'ai vidé ma tasse
S'il reste encore du vin les laquais le boirons.

Fin

A Saint-Ouen

1er

Un jour qui n'était pas beau
Pas bien loin du bord de l'eau
Près de la Seine
Là ous qu'il y poussent des moissons

D'cul de bouteilles et d'tessons
Dans la plaine
Ma d'abord me fit dans un coin
A St. Ouen A St. Ouen

2e

C'est pas bien loin des fortifs
On y voit pas d'gens comb'ifs
Qui sentent l'musque
N'y des gosses a qui i'faut
Des complet quand i'fait chaud
C'est un busque
Dont les mômes ont pas d'besoin
A St. Ouen A St. Ouen

3e

A Paris y'a des quartiers
Où les p'tiots qu'ont pas d'métier
N'y s'font pègre
Nous pour pas crever la faim
On s'fait dans chez un biffin
On est negre
Pour vivre on a du tintoin
A St. Ouen A St. Ouen

4

C'est un métier d'purotains

76

Faut trimarder dans Pantin
En savate
Faut chiner pour atraper
Des loupagnes ou pour chopper
Des milles pattes
Dame on nage pas dans l'bonjour
A St. Ouen A St. Ouen

Romance Patriotique

1er

La neige au loin avait blanchi la plaine
Et son linceul effaçait les chemins
Reunissant la France a la Lorraine
Ou cheminaient deux petits orphelins
Les appelants a son heure dernière
Leur Père a dit vous êtes des Français
Il faut partir pour gagner la frontière
Si je mourais ne l'oubliez jamais

Refrain

Sur la route de France
Ils cherchaient le chemin
Et gardaient l'espérance
De la revoir demain

2.e Coup

Seuls et perdus parmi la plaine immense
Ils s'en allaient faibles et chancelant
Disant toujours est-ce bien loin la France
Le vent du Nord accablaient ces enfants
Et le garçon retenait la fillette
Prête a tomber glissant à chaque pas
Contre son coeur elle appuyait sa tête
Et lui vaillant l'encourageait tout bas

Refrain

Sur la route de France
Nous suivons le chemin
Nous gardons l'espérance
De la revoir demain

3.e Couplet

Déjà la nuit tombe sur la vallée
Ils sont lassés et tous meurtris de froid
Le vent gemit sa plainte désolée
Les deux enfants ont tressailli d'effroi
Tout en frappant au seuil d'une chaumière
Accueillez-nous disaient-ils nous souffrons
Et dites-nous est-ce loin la frontière
Mais une voix leur a dit vagabonds

Refrain

Sur la route de France

78

Reprenons le chemin
Pour braver la souffrance
Sœur donne moi la main {bis}

4e Couplet

Il ont repris leur marche chancelante
A chaque pas en suivant le chemin
Leurs pieds laissant une tache sanglante
Et leurs soupirs trahissaient leurs chagrins
Le vent soufflaient la neige en avalanche
Sur le chemin ils tomberent mourants
Comme un linceul la neige froide et blanche
De ces flocons couvrit les deux enfants

Refrain

Ils n'auront ni souffrance
Ni peine désormais
Sur la route de France
Ils dorment pour jamais {bis} (fin)

En cueillant des Myosotis

par

Pendant que chantait la fauvette
Ils s'en allaient les amoureux
Rever dans la nature en fête
Aux fond des bois mystérieux

Pressant la main de sa chérie
Lui soupirait je vais partir
je suis soldats de la patrie
Mais garde moi ton souvenirs

Refrain

Pense a moi Blondinette
Quand je serais loin du pays
Souviens-toi mignonette
En cueillant les myosotis

2er Couplet

La-bas sur la terre étrangère
Ou le soleil est plus brulant
Revant de sa belle et sa mère
Le soldats s'en allait vaillant
Il gardait la ferme espérance
Pour son retour vers le hameau
Et se battait bien pour la France
Gardant l'honneur de son drapeau

Refrain

3e couplet

Il veillait isolé dans l'ombre
Aux avants poste loin du bruit
Lorsque dans la savane sombre
Un éclair brilla dans la nuit

80

En poussant un appel aux armes
Il tomba baigné dans son sang
Mais sa mort son cri d'alarmes
Avaient sauvé le regiment

Refrain

Pense à moi Blondinette
Dit-il je meurs pour le pays
Souviens-toi mignonette
En cueillant les myosotis

2.e Coup

Quand on vint l'apprendre à sa mère
On connut point sa douleur
Elle donnait son âme entière
A la patrie avec ferveur
Pour consoler la bien-aimée
Elle cachait son désespoir
Quand cette pauvre fleur brisée
En revant s'endormait un soir

Refrain

Maintenant la fauvette
Chante l'amour dans les taillis
Elle dort Blondinette
Sous l'azur des myosotis

(Fin)

81

La môme aux grands yeux

1er

Par un soir d'hiver sur le bord de la Seine
je rencontre une jeune môme qui avait juste seize ans
Elle était jolie elle s'appelait Madeleine
Des yeux rêveurs des yeux innocents
Elle était petit et blanche comme une vierge
Et grelottait ferme sous ses apparances
Avec des cheveux d'or on eut dit une Vierge
Comme on en voit de peinte sur les grands vitraux

2er

Elle était bonne et douce comme une ange
Me donnait du bonheur et jamais d'ennuie
Ces mômes la jamais ça se dérange
Travaillant tout le temps et le jour comme la nuit
Et les jours de fête comme les dimanches
Comme les gens de haute
Nous allions sous les branches
Nous allions tous seule a la Ste Cucula

3er Coup

Mais il y a des sales gens tout de même en ce bas monde
On est pas heureux sans faire des jaloux
Quelqu'un m'a chipé ma môme si belle
Elle s'est envolée vers un autre époux

82

Aussi le soir quant je rentre dans ma chambre
Ou j'ai tant connu le bonheur autrefois
je pleure comme un chat qui miaule
Après sa petite chatte qui court sur d'autre toits

1er couplet

Le bonheur en amour ca passe comme un rêve
Quand on est heureux on le paye vite après
On sait bien pourtant qu'un jour faut que ca finisse
On se le dit tout bas mais on ne le croit jamais
Avant de nous quitter a la bonne franquette
je vous donne un conseil de faire le voila
Si vous voulez prendre une petite gigolette
Qu'elle ne soient pas trop chouette on vous la chipera

Refrain

On s'aimai ah c'est rien de le dire
On s'aimai on était heureux
L'amour se tien dans un sourire
Un sourire de ses grands yeux
Maintenant triste sort
je soupire j'ai perdu ma môme au grand yeux

Fin

Djelma la Brune

Pourquoi regarder le bosphore
En te roulant de l'Evantail
Tu vois ces flots que la nuit dore
O favorite du sérail
Tu restes triste et nonchalante
Auprès du sultant chaque soirée
Mais cette nuit l'âme tremblante
Tu vas au rendez-vous de l'amour

Refrain

Djelma la Brune
Au clair de lune
Joyeuse tu vas voir
Ali l'esclave noir
Djelma la Brune
Au clair de lune
Joyeuse tu vas voir
Ali l'esclave noir

2 er

Oui je connais fière sultane
Le mystère de ton espoir
Car j'ai vu glisser la tartane

84

Djelma la Brune (Suite)

Auprès du palais un beau soir
Alors tu descendis ravie
Parlant d'amour et de bonheur
Celui qui possède la vie
C'est l'esclave de ton seigneur

2e

Les blanches perles de ta bouche
Tes lèvres de corail
Sont pour cet esclave farouche
Toujours triste au joyeux sérail
Et toi Djelma toi que l'on vante
De partout la fière beauté
Tu l'attends pleine d'épouvante
Que le sultan ne l'ait guette

4

Il l'attend plus car la nuit touche
Ce soir tu ne le verras pas
Son amour vient d'ouvrir sa tombe
Son corps sous l'onde dort là-bas
Près de lui te voyant tremblante
L'épouse compris ta trahison
Et d'Ali la tête sanglante
Orne du palais le fronton

(Fin)

La Vengeance de Djelma

1er

Depuis cette nuit diaphane
Ou tu connu le désespoir
Et apprenant belle sultane
La mort de ton esclave noir
Djelma le rêve de ton âme
Fut de te venger du sultan
Et de tes yeux l'ardente flamme
Revèle que ton coeur l'attend

2e

Toujours sombre et toujours pensive
Laissant dormir la marquise
On voit que loin de cette rive
Ton coeur Djelma s'est envolé
Rien ne peut guerir ta tristesse
Ni briser ton sanglant dessin
Et puis tu gardes sans cesse
Un poignard caché dans ton sein

3e

Au zénith la premiere étoile
Pour tes yeux vient d'étinceler
Ton front peut blemir sous le voile
Mais ton bras ne doit pas trembler

86

Vois sagiter cette tenture
Le sultan vient tu souvras
Il doit pour prise de ta torture
Tomber mourant dans tes bras

2e

Quand tu le frapperas traitresse
Que ta voix sache l'accuser
Et qu'il expire dans l'ivresse
Et la haine de ton baiser
Puis dans la tartane légère
Sur le bosphore te bercant
Vogue vers la plage étrangère
Loin du serail taché de sang

Refroin

Quand sur Byzance
La nuit s'avance
Ton poignard doit briller
Dzelma pour te venger

Verse le vin d'Amour

Levant vers moi ses yeux bleus
Un jour ayant folie en tete
Margot me dit d'un air joyeux

Je veux me griser pour ta fête
Et me montrant de vieux flacons
Elle me dit tendant son verre
Verse pour boire a nos chansons
Puis entonna dune voix claire

Refrain

Dans mon verre verse, verse
A plein bords verse encore
Du champagne mousseux
Qui rend nos cœur joyeux
Dans l'ivresse ta maitresse
Qui t'adore qui t'implore
Veux fêter ce beau jour
Verse le vin d'amour

2e

Ses cheveux blond au reflets d'or
Caressant ma lèvre amoureuse
Qu'and sa voix prenait son essor
Elle me plaisait si joyeuse
Sa taille fine en mes dix doigts
Tenait sans peine on le devine
Margot ma charmé bien de fois
En chantant de sa voix divine

3e

88

Mais en automne un beau matin
Et comme la brune hirondelle
Margot vers un pays lointain
S'enfuit un jour Adieu ma belle
Va garde comme un trésor
Ton verre et chassant la tristesse
Je bois pour toi je chante encore
Au Refrain ma chère maîtresse

Les amours de Barcelone

1er

A Barcelonne un soir d'Eté
J'allais errant a l'aventure
Le ciel tout bleu l'air embaumé
Emplissant d'amour la nature
Tout a coup je vis devant moi
Se dresser une jeune fille
Je n'ai jamais vu sur ma foi
Plus de fierté sous la mantille

Refrain

Il n'est pas d'espagnole
Plus ardente et plus ~~folle~~ folle
Pas de cœurs aussi doux
Qui soient aussi jaloux

Que la fière mignonne
Devant qui j'usai mes genoux
Pendant un mois a Barcelonne

2e

Elle allait d'un pas indolent
Balançant sa taille divine
Et j'admirais son pied d'enfant
Cambré dans sa fine bottine
Frissonnant d'amoureux espoir
je m'inclinais sur son passage
Jamais jamais deux yeux plus noirs
n'éclairèrent plus doux visage

3e

Sur l'heure entraîné sur ses pas
j'entamai ma cour amoureuse
La belle ne répondait pas
Elle sourriait dédaigneuse
Mais se laissant toucher enfin
Elle m'offrit sa main de reine
Jamais jamais plus blanche main
n'a pressé depuis dans la mienne

4e

Elle m'avait ravi mon coeur
Dieu sait comme elle en était fière

90

Elle me fit d'un air vainqueur
Agenouiller dans la poussière
Alors pour me récompenser
Elle mit sa lèvre a ma lèvre
Jamais jamais un seul baisers
N'alluma plus ardente fièvre

5

Pendant tout un long mois d'amour
Je connus toute les ivresses
Mais sur un caprice un beau jour
Elle me reprit ses tendresses
Hélas depuis de ce beau ciel
Les portes me restèrent closes
Non jamais arrêt plus cruel
Ne tomba de lèvres plus rose

La Czarine

1er

De l'espagne a l'Angleterre
J'ai goutté tour a tour
Le vin vieux la blonde bière
Et l'ivresse et l'amour
J'ai vu des beautés divine
Au pays du soleil

Me verser de leur moins fines
Un nectar sans pareil
Et malgrés tout j'ai gardé souvenance
De ce peuple plein de vaillance
Sainte Russie ou du vieux vin de France
La mousse d'or vibre encore

2e

Dans ma course vagabonde
Fièrement j'ai chanté
Portant jusqu'au bout du monde
Du Français la gaité
Je chantais avec mon âme
Des Gaulois les vieux chants
Ou l'esprit a mis sa flamme
Et l'amour son printemps
Et malgrée tout j'ai gardé souvenance
De ce pays pleins de vaillance
Sainte Russie entendis le voix de France
A l'unisson j'ai chanté ton nom

3e

Sol béni de la Patrie
Par ton fils implore
Loin de toi terre chérie
Que de fois j'ai pleuré

92

Souvent je vis à la ronde
Et la haine et l'oubli
Mais il est un peuple au monde
Que je sais notre ami
Aussi gardons au coeur la souvenance
De ce pays plein de vaillance
Sainte Russie où l'esprit de la France
Prend son essort et vibre encore

Sous les bambous

1er.

Sous le ciel brulant des antilles
Voici la fin du jour
Dans les hamacs les ~~jeune~~ brune filles
Vont rever à l'amour
Déjà brillent les lucioles
Comme des Diamants
Aux doux sont des chansons créoles
Endorment les enfants

Refrain

Buteurs jaloux
Et vieux époux
Tirez bien les verrous
L'amour guette votre demeure

Car voici l'heure
Des rendez-vous
Sous les bambous - sous les-bambous sous bambous

2e

Ines que la nuit importune
Veille le front pale
Elle ecoute au clair de la lune
Un chant de Bengali
Ce chant cest le signale fidèle
Auquel Ines repond
Et bientot l'amant de la belle
A franchi le Balcon

3e

Deux a Deux se glisent des ombres
Le long des Caroubiers
On entend sous les forets sombres
Que de bruit de baisers
Dans les mornes l'écho ripéte
Bien des tendres serments
Et la brise apporte indiscrète
Les soupirs des amants

(Fin)

94

La Romance du Voleur

Accusé levez-vous votre âge
Et votre nom bien clairement
Vous vivez de vagabondage
Fait rudement le président
Sans doute une mauvaise mère
Se sert de vous pour mendier
Non dit l'enfant triste et sévère
Maman est morte l'an dernier

Refrain

Je suis presque seul sur la terre
Ne m'envoyez pas en prison
A vos genoux je dis pardon
Monsieur (bis) je n'ai plus que grand-mère

2

Alors que fait donc votre père
L'enfant répond en sanglotant
Mon père est mort un jour de guerre
Là-bas où le ciel est brulant
J'appris pour grand maman en larmes
Qu'autrefois la nuit près d'un fort
Plutôt que de rendre les armes
Il avait préféré la mort

3er

Alors voyons votre grand-mère
Sans doute vous pousser au mode
L'enfant dit d'une voix amère
Helas ! elle et a l'hopital
Elle a quatre-vingts-deux ans d'âge
Elle est aveugle et meurt de faim
Comme nous étions sans ouvrage
Bien souvent nous manquions de pain

2e

Hier c'était beau dans la ville
Beau que y'en perdais la raison
L'on fetait Sainte Cecile
Et grand maman porte ce nom
Ma petite bourse était vide
Helas n'écoutent plus mes pleurs
J'ai volé d'une main avide
Volé ce gros bouquet de fleur

Refrain

Prenez en pitié ma prière
Bientôt je vous rendrais l'argent
A vos genoux mon président
C'etait pour la fête a Grand-mère (Fin)

96

Le Chapelet

1.er

Une jeune fille s'en allait
Tout en récitant son chapelet
Elle marchait modestement
En murmurant dévotement
Encore une courte prière
Pater Noster
Avec un doux alleluia
Avé - Marie
Oh sainte Marie ma souveraine
Faites que je sois vertueuse
Comme une reine
Amen

2.e

Soudain sur son chemin passa
Un beau jeune homme qui la relugua
La novisse se dit a mi - voise
En faisant le signe de la croise
C'est un envoyer de l'enfer
Pater Noster
Le démon a des yeux comme ça
Avé Maria
je ne sais pas si c'est de foi ou de peine

je sens quelque chose qui me remue dans les veines

Amen

3e

Il s'approchat d'elle en douceur
Et lui dit pardon ma sœur
je voudrais bien dire un chapelet
Prêtez-moi le votre s'il vous plait
Alors derrière le Presbytère
Pater Noster

je vous en prie asseyez-vous là

Ave-Maria

Veuillez permettre que j'égraine
Votre rosaire noire comme de l'ébène

Amen

4e

Il s'assit le long du chemin
Et se mit à prier les grains
En le voyant faire elle lui dit Monsieur
je ne vous croyez pas si pieux
Comme vous faites bien votre prière

Pater-Noster

Je vous en prie recommencons cela

Ave Maria

Alors profitant de l'aubaine

98

Ils passerent a la seconde dizaine

Amen

5

Comme le chapelet était grand
La prière dura longtemps
A la fin la nonette lui dit
Il me semble que j'entre au Paradis
j'entend comme la voix de St. Pierre

Pater Noster

je dois avoir le St. Esprit la

Avé Marie

je suis venue en pécheresse

Comme Madeleine

je m'en vais en sainte j'en suis certaine

Amen

Au Bois de Boulogne

1er

Quand on cherche une femme a Paris
Maintenant même en y mettant le prix
On n'y trouve plus que des débris
Et d'la Charogne
Mais pour trouver c'qu'on a besoin
Il existe encore un bon coin

C'est tout près d'Paris pas bien loin
Au bois d'Boulogne
2e Coup
C'est un bois qui est vraiment rupin
Quand on veut faire un bon chopin
On s'y fait traîner en sapin
Et sans vergogne
On choisi tout le long du bois
Car il y a d'la grenouille de choix
Il y a même des gonzesse de roi
Au bois d'Boulogne
3e
Il y en a des tas y en a de partout
De la Bourgogne et du Poitout
De Nantes et de Montretout et de Gascogne
De Pantin et de Montmorency
De la d'ailleurs ou d'ici
Et tout ça va faire son persil
Au bois de Boulogne
4e
Ça se groupe et ça reluit
Ça fait du train ça fait du bruit
Ça roule ça passe et ça souffle ça crie ça grogne
Et tout ça va se remiser l'soir

100

A l'écurie ou dans l'Boudoir
La nuit tapisse tout en noir
Au bois d'Boulogne
5
Alors cest l'heure des rendez-vous
Des pierrotins et des filoux
Des escarpe et des marlous qu'on pas d'besogne
Et qui s'en vont toujours par trois
Derrière ces vieux salots de Bourgois
Leur faire le coup du père Trancois
Au bois d'Boulogne

Nos Députés
1er

Dans ses salons un ministre
Pour les victimes d'un sinistre
Avait organisé
Un grand bal déguisé
On y voyait tous les membres
D'l'institut et des deux chambres
Sénateurs Députés
Etaient invités
Sur un air de concert
Tous ces illustres

Mazurkaient et polkaient
Sous les grands lustres
Gros richards ou déchards
Nobles ou rustres
Harassés entassés
Tournaient enlacés

Refrain

Sur le trotoir en face dans la rue
Le bon peuple des badeaux
Regardaient les grands rideaux
Et secriaient a chaque ombre apparue
De tous ces jolis danseurs
S'sont les électeurs
Regardez les donc sauter
C'est nos député

2.e

Tous les partis politiques
Les modernes et les antiques
Obscur ou réputés
Etaient représentés
De représentants des deux chambres
y y balladaient leurs gros ventres
Le parti ouvrier avait envoyé
Hoberaux, Badicaux

Entre chaque danse
Détalaient et filaient
S'emplir la panse
L'air joyeux
Faisant bombance
S'essouflaient et Bouffaient
Devant l'buffet

3e

Lorsque sonnerent deux heures
Pour regagner leurs demeures
Sénateurs, Députés
Firent appeler leurs coupés
Enfoncés dans leurs fourrures
Pénétraient dans leurs voitures
Lassirent commodément
Et filerent vivement
Représentants
Importants
Du monde moderne
Dans la main su l'chemin
Seul nous gouverne
La bas luit dans la nuit
Le feu d'leurs lanternes
Emeches d'vins bouchés

Ils rentrent se coucher
Refrain
Sur le trotoir en face dans la rue
Le bon peuple des badeauts
Regardaient filer leurs landeau
Et s'écraient a chaque ombre apparue
C'est tout d'même vraiment flatteurs
D'être leurs électeurs
Ils vont tous se pagnoter
C'est nos députés

La Tirolienne

1er

Montagnes du Pyrénés
Vous êtes mes amours
Cabanes fortunés vous me pleurez toujours
Rien n'est si beau que ma patrie
Rien ne plait tant a mon amie
O montagnards O mantagnards
Chantez en cœur Chantez en cœur
De mon pays de mon pays la paix et le bonheur

2.er

Laisse-la tes montagnes
Disait un étranger

104

Laisse moi dans mes campagnes
Viens ne sois plus berger
Non, non jamais ; cette folie
Je suis heureux dans cette vie
J'ai ma ceinture (bis) et mon boret
Mon chant (bis) ma mie et mon chalet

3e Vt.

Sur la cime argentée
De ces pics orageux
La nature Domptée
Favorise nos yeux
Vers les glaciers d'un plomb rapide
J'attends souvent l'heure intrépide
Et sur les monts (bis) la course du chamois

4e Vt.

Déjà dans la vallée
Tout est silencieux
La montagne voilée
Se dérobe a nos yeux
On entend plus dans la nuit sombre
Que le torrent mugir dans l'ombre
O montagnards (bis) chantez plus haut
Thérèse dort (bis) ne la reveillez pas

(Fin)

105

Marche Lorraine

1.er couplet

Joyeux Lorrains chantons son fière
Le refrain plein d'entrain
De Jeanne bergère immortelle
Du pays de Moselle
A tous les échos des grands bois
Que nos voix a la fois
Chantent l'antique ritournelle
Quand chantait autrefois
Jeanne la Lorraine
Ses petits pieds dans ses sabots
Enfant de la plaine
Filaient en gardant ses troupeaux
Quitta son jupon de laine
Avec ses sabots d'ondaine Oh, Oh, Oh
Avec ses sabots
S'en alla sans envi
Le cœur plein de foi
Pour défendre son roi

Refrain

Fiers enfants de la Lorraine
Des montagnes a la plaine
Sous plane ombre sereine

106

Jeanne d'arc vierge souveraine
Vient Gaulois a tête ronde
Soyons bravons tous a la ronde
Si la-bas l'orage gronde
C'est nous qui gardons l'accès
Du sol Français

2e

S'en fut guider nos fiers soldat
Tout la-bas aux combats
Et chasser les gens d'Angleterre
De notre bonne terre
Lors les français victorieux
Glorieux la flamme aux yeux
Du bas bourg au manoire solitaire
Entonnoient tout joyeux
Jeanne la Lorraine a quitter ses petits sabots
Son jupon de Laine pour guerroyer sous ~~nos~~ Drapeaux
Et c'est un grand capitaine
La vierge aux sabots Dondaine Oh, Oh, Oh,
La vierge au sabots
Jeanne le gentil cœur
Partout a l'honneur conduisit son seigneur

Refrain

Las un jour elle succombe

Aux mains des ennemis tombe
Dans la flamme horrible tombe
Expira — La blanche colombe
Mais depuis, l'âme guérie
Au nom de Jeanne chérie
Ange sainte de la Patrie
C'est nous qui gardons l'accès
Du sol Français

3ème

Ces fils n'ont pas dégénéré
Sol sacré — adoré
Dans leurs veines encore ruisselle
Du sang de la Pucelle
Aux jours de Fleur de Valmy
L'ennemi a frémi
Le bataillon de la Moselle
Chantait cœur affermie
Comme la Lorraine
Nous avons que de lourds sabots
La Gibone est pleine
Mais sous la peau rien que des os
L'ennemi fuit dans la plaine
Gare à nos sabots dondaine Oh. Oh. Oh,
Gare à nos sabots

Et ce mal refrain
Guidait vers le Blanc
Le peuple souverain (refrain)

Il faut voir la Lune

1.e

Y avait dans le village
Une fillette sage
Que les gars d'alentour
Guignaient avec amours
Jeanette était rieuse
Et un petit peu curieuse
Entendait une voix
Qui lui dit tout bas

Refrain

Belle Jouvencelle
Il faut aller voir
La lune nouvelle
Qui brille le soir
Dans le bois la brune
Il ne fait plus noir
Il faut voir la Lune, la Lune
Il faut voir la Lune ce soir

2.e

Mais sa mère soudain
Veillait sur la gamine
Et lui disait crois-moi
C'est en vain que la belle
Comme une tourterelle
Entendait tous les jours
Des voix disait toujours

3e

Or un beau soir jeannette
Défaisant sa chambrette
Enfila le chemin
Qui mène au bois voisin
Mais dans le sentier Pierre
Qui la suit par derrière
Lui murmura soudain
En lui prenant la main

4e

De sa voix la plus tremblante
Devant jeannette tremblante
Pierre parla sans détour
Des secret de l'amour
J'eanne sans se défendre
Un baiser laisse prendre
Au jeune entreprenant
Qui dit en l'entrainant (refrain)

110

Le Commissaire

1.e

Il y avoit une fois un commissaire
Qui dormait chez lui tranquillement
Son epouse etoit a Boucaire
Quand tout a coup minuit sonna
A sa porte l'on carillonne
Puis un homme soudain lui dit
Levez-vous vite car je soupconne
Mon epouse en flagrand delit

Refrain

Mettez monsieur le commissaire
Mettez vous vite en habit noir
Car je tiens a vous faire voir
Mon epouse en train de me faire
Trou la la la lon laire (bis)

2.e

Le bon commissaire se leve
Passe un habit rapidement
Dit au monsieur dune voix breve
Allez-je vous suis dans un instant
Tout deux prennent une voiture
Et le jeune homme dit avec nerf
Cocher menez-nous d'une main

Au coin du passage du grand Cerf

3e

Bref a l'endroit ils arrivent
Le commissaire avec sans froid
Sur le palier d'une voix forte
Crie : Ouvrez au nom de la loi
Dans une mise forte légère
Un jeune homme paroit sur le seuil
Ah repond l'époux en colère
En ces lieux vous n'êtes pas seul

4e

Vous vous trompez je le proclame
Dit le jeune homme regardez
Et dans une alcôve une femme
Montre soudain le bout de son nez
Ah repond l'époux hors d'haleine
Ce n'est pas ma femme pardon
Je le crois bien car c'est la mienne
Que ~~lui répond~~ le commissaire lui repond

Refrain

Vraiment c'était pas nécessaire
De me faire mettre en habit noir
A seul fin de me faire voir
Mon épouse en train de me faire
Trois fois la bonne foire

112

La Musique de la Garde

Lorsque le printemps ramène les ombrages verts
La garde Républicaine reprend ces concerts
Au Luxembourg, au Tuilerie on court pour la voir
Verser des flots de mélodie de quatre a cinq du soir

Refrain

De toute la musique de la République
Les plus applaudis les grands favoris
C'est celle la garde de Paris la plus belle musique
De tous les pays c'est celle de la garde
La garde, la garde la garde de Paris
C'est celle de la garde c'est celle de la
Garde de Paris

C'est la musique populaire
Pour goûter ses sons
La Place n'est pas bien chère
Ca ne coute que deux sous ronds
Ceux qui veuillent s'assoir pour terre
Pour pas de rotin
Peuvent sy payer la Traversée
Et même Lohengrin

2cr

On trouve parmi d'auditoire

De vieux officiers
Des bourgeois qui font leur foire
Des petits pâtissiers
Il écoutent l'air de la musette
Pendant que les oiseaux
Dans le vol au vent sur la terre
Déposent leurs cadeaux

3e

La grosse caisse près des nourrices
A beaucoup de relief
Les cocottes et les actrices
Préfèrent le chef
Qui mais sans faire de harangue
C'est ce gredin de piston
Qui cause avec ses coups de langues
Le plus d'Emotion

4

Qu'and on demande la Marseillaise
Ils partent en chœur
Ils l'on tous joué ne vous déplaise
Qu'ils la savent tous par cœur
Maintenant sans la moindre astuce
Entre nous je vous le dis
S'ils ne s'avent pas l'hymne russe
J'en serais bien surpris

Ma grosse Julie

1.e

Quand le printemps fait bourgonner
Les lilas et le bout d'mon néz
J'vais faire un tour mélancolique
Au parc Manceau qu'est magnifique
C'est la qu'un jour bien astiquer
Je m'suis saudainement toqué
D'une nounou qui a z'un corsage
Ou Qu'il n'y a pas de ballotage

Refrain

Ma grosse Julie
Et une nourrice
Que j'ai connue
Au parc Monceau
J'vous jure qu'elle na rien de factice
Car sur le devant comme au verseau
Parle) Elle a des mollets qui sont tellement large
Et tellement gros qu'on lui dirait deux
Gros jamboneaux qu'and je veux les voir
J'leve le rideau
Chant) Ah Qu'elle est donc bonne et jolie ma
Grosse Julie

2.e

Quand pour la première fois je l'ai vis
C'était au fond d'un p'tit taillis
Que la nuit avait tout remplie d'Ombre
Le trou de ma pipe n'est pas plus sombre
Profitant de l'obscurité
je dis a cette Déité
Montrez-moi votre jambe ma sirène
Ensuite je vous ferai voir la mienne
Parlé: L'autre soir j'ai vu mon adjudant lui baiser
son menton blanc et puis mon sergent qui lui
baiser le cou, et moi qui ne suis qu'un simple
troupion j'ai pensé qu'est ce qu'elle va donc
me faire baiser
Chant Ah quelle est bonne et jolie ma grosse Jolie
3e
je lui prend la main elle me prend la main
Nous enfilons un p'tit chemin
Là ou cela ne sent pas la fleur d'orange
Avec Amour et suavité
je la taquine sa rondite
Et même quelque fois je l'confesse
je lui pince un tout petit peu (la joue)
Parlé Elle est si bonne cette grosse poulette qu'elle
trouve toujours moyen d'vous mettre

Sur les deux joues un gros bécot quand même on lui tourne le dos

(chant) Ah comme elle est bonne et jolie ma Grosse Julie

Julie

Nous nous donnons des noms d'oiseaux
Ou bien de gracieuse animaux
Elle m'appelle son dromadère
Son p'tit cochon d'lait sa soupière
Et puis je l'appelle mon soleil
Ou bien mon astre sans pareil
Mon Mars, mon Mercure, Mon Neptune

(parle) Et puis tous les soirs avant de la retraite j'lui chante une petite chansonnette elle aime celles qui sont polichonnes, je lui en chante qui sont cochonnes Ça la fait tellement rigoller qu'elle a toujours Envie de (pleurer)

(chant) Ah qu'elle est donc bonne et jolie ma grosse Julie

117

La Catastrophe de Bruay

1.er

Les lilas étaient tout en fleur
Les sentiers parsemés de roses
Répandaient leurs douces senteurs
Faisaient rêver de douce ~~choses~~ choses
Dans les buissons les rossignols
Chantaient à gorges déployés
Les hirondelles dans leurs vols
Semblaient fêter une hyménée

Refrain

C'est demain qu'on marie
Disait Charle à son amie
En ce joyeux séjour
Je te jure ô ma chérie
De t'aimer toute ma vie
Reçois en ce beau jour
Mon doux serment d'amour

2.e

On se quitte pour se revoir
Le lendemain Oh quelle fête
Enfin voici le dernier soir
Que je te quitte ma jeannette
Ils venaient de se séparer

118

Lorsqu'un grand bruit dans la nuit sombre
Vint tout a coup les Consterner
La Digue ! helas vient de se rompre

Refrain

Les eaux couvrent la vallée
La nature est désolée
Les cris et les sanglots
Sont jetés aux échos
Tout s'effondre tout succombe
Rien ne resiste a la Trombe
Seraient-ils donc noyés
Les gentils fiancés

3.e

Le fiancé fou de douleur
Retourne bien vite au village
Ou Jeanne peut être se meurt
Son amour guide son courage
Mais que vient-il d'apercevoir
Ciel c'est sa gentil fiancée
Qu'entraine le tourbillon noir
Il s'élance et la croit sauvée

Refrain

Mais helas un flot énorme
Les emporte avec un orme

Ou tous deux enlacées
Se couvrent de baisers
Puis dans un adieu suprêmes
Murmurant le mot je taime
Aux cieux sont mariés
Les gentils fiancés

Aventure Espagnole

Sous le beau ciel bleu de Seville
Un soir d'été loin de la ville
Au clair de la lune j'allais en revant
Devant-moi le nez au vent
Quand trottant sur sa mûle altière
Je vis une andalouse fière
Caramba me dis je enfin j'ai trouve
Lange que j'avais rever
Tout doucement je l'interpelle pist-pist
Le cœur tout ému je l'apelle pist-pist
Toi de Tartarin vraiment la voila
La véritable manola
Refrain
Brune perle d'Andalousie
Je deborde de poésie

120

Mais piquant sa mule
Et d'un air fripon
L'andalouse me repond Era la

2e

Je saurais bien dis-je a la belle
Dompter ~~tender~~ ton petit coeur rebelle
Car j'en ai deja dompté sur ma foi
De bien plus farouche que toi
J'ai possedé des Italiennes, des Negresses
Et des Madrilenes de tendre Alsace
De brunes Ourles et des cocottes de Paris
Mais c'est a tes yeux que j'aspire pist-pist
C'est pour toi que mon coeur soupire pist-pist
Ca m'coutera dix louis tampis y'les donnerais
Mais je suis sur que je t'aurais

3

De piquer sa mule comme elle sentete
Elle tombe jupe par dessus tete
Un buisson l'accroche par son jupon clair
Elle reste suspendu en l'air
Ah quel superbe effet de lune
Car j'en voyais deux au lieu d'une
Comme elle était bien dans cet état la
La délicieuse Manola

A son tour la belle m'interpelle pist-pist
Pour la délivrer elle m'appelle
Et m'dit je ne puis plus rien vous refuser
j'vous promet un gros baiser

Refrain

Décrochez ma jupe de dentelle
je serais gentille ajouta-t-elle
Mais moi qui trouvait le tableau charmant
Je m'écrié avec ravissement tra la la la la la la

4

Ah quelle perspective imprévue
Pour mieux jouir du point vue
C'est sans me presser qu'amoureusement
je la décrochais l'entement
Puis je palpais ma récompense
Mon coeur semait lorsque j'y pense
j'entendais au près des buissons en fleurs
Siffler les pierrots farceurs
Qui deux disait a sa pierrette pist-pist
Viens donc voir ca ma mignonette pist-pist
Et jusqu'a la nuit en nous regardons
Pleurait d'attendrissement
je décottais mon Isabelle
Ma passion en devenait-elle

122

Que Quand la lune jette son dernier reflet
J'en avais perdu le sifflet

Le moulin Rose

1er

C'était sur les bords de la loire
La neige tombaient pour flacons
Toujours l'aile de la victoire
S'éloignait de nos bataillons
Quand au bout bout d'un petit vilage
Tres d'un moulin bon s'arreta
Lien dit un gars au fière visage
Je reconnais ce moulin la

Refrain

On l'appelait le moulin rose
Autrefois quiand j'étais enfant
Jamais sa porte n'était close
La meunière s'appelait Rose
Elle m'endormait en chantant
Sous les ailes du moulin rose

2er

Un jour dans le temps des cerises
J'y revint le cœur amoureux
Le mois de juin, aux douce brises

Faisait flamber ses jolis yeux
Jeanne me regardait peut-être
Trop longtemps ce beau matin-là
Car en passant sous sa fenêtre
Ma lyre aux sienne se frola

Refrain

Elle embaumait comme une rôse
Mon cœur battait à se griser
Pourtant Dieu la reprise sans cause
Lorsqu'elle était à peine éclose
Un mois après ce doux baiser
Pris sous l'aile du moulin rose

2e

Pendant qu'il rêve la mitraille
Siffle de nouveaux par les champs
De nouveau la sombre bataille
S'acharne sur nos bataillons
Sans un cri dans la neige blanche
Il roule le front tout sanglant
C'est en vain qu'un ami se penche
Laisse-moi dit-il doucement

Refrain

Rien n'arrive jamais sans cause
Adieu je vais aller dormir

124

Près de Jeanne la lèvre rose
Je veux qu'ici mon cœur repose
Laisse moi finir de mourir
Sous les ailes du moulin rose

4.ème

On m'a montré dans la Touraine
Un vieux moulin rose s'effondre
Il se dresse encore sur la plaine
Où le soldat fut enterré
Le Lierre en tapisse la porte
Et les ~~lièvre~~ liserons au printemps
Montent belligueux en cohortes
A l'assaut de ces murs tremblants

Refrain

Sur la tombe où le gars repose
Les hirondelles m'a-t-on dit
A la première fleur éclose
En revenant du pays rose
Vienne dresser leur premier nid
Sous les ailes du moulin rose

Valse jolie Baiser

Pour captiver belles maitresses

125

Rien ne vaut le baiser
Que l'amant tout plein de tendresse
Vole sans hesiter
Le fachant la mignonne amie
Vous prend un air boudeur
N'en croyez rien elle est ravie
Le baiser monte au coeur

Refrain

Valsez jolis baisers
Sur les ~~baise~~ levres bien roses
Vous dites tant de choses
Valsez jolis baisers
Grace a vous bien des belles
Se montrent moins cruelles
Sur les beaux yeux baissés
Valsez jolie baiser

2e

Les champs la plaintive ramure
Les tout petits sentiers
Les blés blonds la belle nature
Les geants peupliers
Et le rossignolet
Gazouille gaiement a la femme
Ce refrain si coquet

126

Oubliant les hommes la terre
Les yeux amoureux
Bien cachés dans un doux mystère
Se font de grands aveux
Le soupirant grise de fièvre
Se faisant caressant
Met sous les yeux met sur les lèvre
Des baisers fou d'amants

Le 4er

Amis le baiser na point d'age
Vrai compagnons du cœur
Il restera fidèle son ramage
Le grand maître charmeur
C'est par lui que l'amant captive
Que l'on endort bébé
C'est par lui que fille craintive
Donne son cœur troublé

Mon Picador

A la plaza rue Pergolèse
Parmi tous les toréadors
Il n'en est aucun qui me plaise
Je préfère les picadors

J'aime leurs allures intrépides
Quand ils galoppent l'air vainqueurs
L'un d'entre eux un homme splendide
Depuis trois mois ma pris mon cœur

Refrain

Ah qu'il est beau mon Alcindor
Mon petit Picador
Lorsque le public affolé
Lui crie allé allé
Ah qu'il est beau mon alcindor
Mon petit Pd Picador
Mon petit pipi
Mon petit pica
Mon petit picador

2e

Quand il entra droit sur la selle
Un beau dimanche a la plaza
Son grand œil noir fut l'étincelle
Ou tout mon être s'embrasa
Pendant tout le temps de la course
Je lui jettais des fleurs sans cesser
J'aurai même jeter ma bourse
Si je n'avais craint de le blesser

3e

128

Il ne pousse jamais sa lance
Serre entre son poing de fer
Sans que le taureau qui s'élance
Tombe les quatre fers en l'air
Près de cette homme magnifique
Tous les autres sont assommait
Pour ce cavalier mirifique
Je trompe me quatroze amants

L.a

Dans le monde qui pour moi soupire
Chacun se montre furieux
Contre alcindor plus d'un conspire
Parce que je lui fait les doux yeux
En voyant que sur mon coeur il règne
Les jaloux lui montrent les crocs
Mais Calme alcindor les dédaigne
Car il ne craint pas les taureaux

La Valse des Jarretières

Lorsque les tourbillons d'une valse endiablée
Soulevent les cotillons montrant une jambe modèle
Ce qui rend les hommes fous c'est de voir la jarretière
Qui s'étalle sans manière au dessous du genoux

2e

Sous les bas bien tirez qui voltigent en cadence
Nos yeux sont attirés On ne sait qu'elle puissance
Teint d'un regard brulant ces mignonnes rosettes
Que les femmes Coquettes nous montrent en valsant

3e

Les femmes ont toujours soin quand elle livrent bataille
De tirer un petit coin d'une jarretière canaille
Car elles n'ignorent pas que nous les trouvons plus belles
Quand elle n'ont plus sur elle que leur jarretière et leurs bas

4e

Le jour de son union la marié sous la table
Ressent une émotion qui paraît très agréable
C'est le garçon d'honneur qui lui retire la jarretière
Pendant que la noce s'écrisait tout en cœur

Refrain

bis { Tournez Valsez sous le feu brillant des lumières
Lancez au vent vos jupons blancs
C'est la Valse des jarretiers

Sous le Bolero

Au bal de l'opéra pendant la Mazurka
Je dansais toute joyeuse amoureuse vaporeuse

130

Avec un hidalgo retour de Chicago
Donc la barbe joyeuse embaumait le congo
En mazurkant nos deux paires de Guibobs
Sautaient Glissaient tournaient comme des folles
Mon hidalgo qui gobait les espagnoles
Tout bas me dit vous êtes du midi

Refrain

O Carmencita ma brune laisse moi t'enlacer
j'aime tes yeux clair de lune que je baiser voudrais
Penche toi sur mon épaule appelle moi Prado
j'en pince pour les deux pôles qui sont sur ton boléro

2e

Puis le cœur en émoi il me dit quand à moi
j'ai des trésors à Golconde j'en inonde le monde
je te donnerais mon lapin bijoux diamant lapin
Pour t'aimer une seconde et passer mon beguin
En mazurkant comme ça main princière
Palpait trop forte courbe roturière
Moi qui n'aime pas que l'on me touche par derrière
Je veux l'arrêter. mais lui de me chanter ~~Refrain~~

Refrain

3er. Couplet

Après la mazurka mon danseur me plaqua
Il s'éloigna dans la foule qui s'écoule
Dans ma poche au crenon je ne trouve plus mon pognon
J'vais me plaindre comme une moule
Lagent me dit mon trognon
Vous n'avez donc pas sentie quelque chose
Si je lui repond en devenant toute rose
Mais moi je croyais que c'était pour autre chose
Qu'and qu'il me plottais le monstre me chantait (Ref)

Mignonette

A d'autre amours tu te livre
Tu rêves a d'autres bonheurs
A d'autre coupes tu t'enivres
Tu veux ni exiler de ton cœur
Tout est triste dans la nature
Les petits sentiers sont déserts
Les arbres n'ont plus de parure
Et l'oiseau se tait dans les airs

Refrain

De ton abandon Mignonette
Mon pauvre cœur est tout surpris
Ah daigne écouter ma requête

132

Mignonette

Rends moi le coeur que tu mas pris

Ma Mignonette

2e

Je me souvient de ta chambrette
Que le soleil illuminait
Je vois encore ta blonde tête
Qu'un de ces rayons encadrait
La tristesse envahit mon âme
Tu n'est plus la pour m'égayer
Le soleil est terne et sans flamme
L'ennuie prend place dans mon foyer

3

Tu partis un jour de brumaire
Avec l'hirondelle ta soeur
Me laissant Oh douleur amère
Les débris d'un an de bonheur
Lorsque le soir sous la fenêtre
Je prononce ton nom tout bas
Croyant que tu vas apparaitre
Pourquoi donc ne reviens-tu pas

4e

Quand viendra la saison prochaine
Que les nids seront repeuplés

Que les parfums de la Verveine
Se mêleront a ceux des blés
Je t'attendrai dans la prairie
Qui vit éclore nos amours
Joublierai ton espièglerie
Reviens car je t'aime toujours

Refrain

Et reverrai-je Mignonette
Comme autrefois dans mon logis
Mais daigne écouter ma requête
Mignonette
Rend moi le cœur que tu m'as pris
Ma Mignonette

Au temps des Noisettes

Dès l'aube du jour les filles d'arbois
Aux lèvres vermeilles
S'en vont mutiner a travers les bois
Comme des abeilles
Elle font pleuvoir sur leurs blonds cheveux
La rosée en perles
Et mêlant soudain leurs rêves joyeux
Aux rêves des merles.

134

2e

Les filles d'Arbois
elle sont pas peureuses
Quelque gais refrains ~~trouvent~~ toujours
Leur devrest rieuses
On les apprecoit dans les verts sentiers
A travers les branches

Refrain

Risette par ci - risette par la
savez - vous d'ou vient ce charmant bruit la
Le bruit des risettes
C'est le long du bois qu'on entend cela (bis)
Au temps des noissettes ou temps des noisettes
Et des choisettes

3

Ayant recueilli plein leurs tabliers
De noisette rousse
Elle vont s'assoir sous les peupliers
Sur la verte mousse
Puis mélants parfois ~~mes~~ rires et chansons
Ces drolles de filles
Dan air provocant avec garçons
jettent les coquilles

135

4e

Pour ramener leurs beaux amoureux
Ne sont pas en peine
On prend les chemins du papillon blanc
A travers la plaine
Les filles d'Arbois aux yeux de Tokaïe
Savent bien des choses
Et plus d'un baiser est pris chaque soir
Sur leurs lèvres roses

A la caserne

1e

Machère je profite d'un moment
Afin de t'écrire
Tout ce que j'endure au régiment
Ne vas pas en rire
Matriculé comme un sapin
Sur sa lanterne
Je t'écrit moins bien qui sapin
A la caserne

2e

Pour sortir il faut être gonneux
Que le costume flatte
Ce qu'il faut soignes c'est surtout le nez

136

De sa cravate
Sans cela s'rogneneux dit l'adjudant
Une vieille baderne
Faites moi demi tour ou je vous fous dedans
A la caserne
3

Je te jure que ca manque d'attrait
J'las fait pas belle
J'boulotte en attendant mon prêt
A la Gamelle

Aussi je commence a m'ennuyer
La vie me berne
Bien que l'on ne paye pas de loyer
A la Caserne

4e couplet
Près des Gogenots nous épluchons
Les pommes de terre
Qu'une heure après nous savourons
Comme ordinaire
Chateau la pompe nous dégustons
En fait de sauterne
Il y a pas de femme et l'on crie peloton
A la Caserne
5e

J'ai vu ce matin étant de faction

137

Ma Colonelle
Elle possède une poire de bastion
Dieu qu'elle est belle
Mais je m'apperçu tout subitement
Sans baïonnette
Que je portais Arme militairement
A la Caserne

6

La nuit ma belle je pense a toi
Dans un douce rêve
Ta beauté me mets en emoi
O fille d'Eve
Mais dès le matin faut endosser
Sacs et Giberne
L'on ne peux pas rever en paix
A la caserne

7

Maintenant je suis tout gaillard
La mine fière
Quelque fois je jette un regard
Vers la frontière
Si le coup de bâton devait éclater
En ce qui me conserne
je serais heureux de retourner
A la caserne

138

Le vin de Marsala

Dans un village de torrente
Un jeune et beau Napolitain
Au bruit de la vague Dormante
Chantait l'amour du soir au matin
Sa voix était douce et moqueuse
Mais des pleurs montaient dans ses yeux
Il coupait sa chanson joyeuse
Par ce refrain capricieux

Refrain

L'amour des femme a des ailes
Celle que j'aimais s'envola
Ne parlons plus des infidèle
Pour noyer nos peines cruelles
Versez Vez le vin de Marsala

2e

Chaque jour sa voix caressante
Me répetait toujours toujours
Et souvent l'aube éblouissante
Eclairait encore nos amours
Vrai Dieu je la croyais fidèle
J'en aurais mis mes mains au feu
Un beau jour déployant son aile
Elle partit sans me dire adieu

2e

Elle était belle entre les belles
Et je rêvais chaque soir
Tout le bonheur dans ses prunelles
Dans un baiser tous les espoirs
Perdu dans ces rêves d'ivresse
Qui ne devaient jamais finir
Mon cœur se grisait de tendresse
Mon printemps buvaient l'avenir

4e

je n'ai pas revue l'inconstante
Tout mon bonheur s'est envolé
Mais le vice charme mon attente
je suis vite consolé
Au diable la femme trompeuse
Dieu merci tout c'est bien fini
j'ai noyé la peine amoureuse
Versez le vin Versez l'oubli

Gracialetta

Enfin je l'ai revue mon amant mon idole
Et mon cœur enivré de bonheur palpita
Grand de sa ~~dose~~ douce valse dans une valse folle

140

Il me dit je t'adore Oh ma Graciaeta
Refrain
Oui je t'adore
A toi l'aurore
De mes premiers beaux jours
Ma toute belle
Reste fidèle
A nos tendres amours
2
A toi ma Graciaeta ma vie et ma pensée
A toi mon sang mon cœur mon amour et ma foi
A toi mon âme Aujourd'hui mon âme est fiancée
Et je te jure ici de n'adorer que toi
3e
En rêve cette nuit je te vis apparaître
Et poser sur ma lèvre un baiser plein de feu
Sous lequel je sentis tressaillir tout mon être
Comme je frémis a ce touchant aveu

Ma Dodo

Ma mère qu'and j'était petite
En me mettant dans mon berceau
Me disait mignonne allons vite
au Dodo

141

La nuit tout entière et sans trêve
je dormais comme un petit sabot
Et faisais plus d'un joli rêve
Au dodo

2e

Plus tard c'était un peu plus grave
Toute la nuit sous le rideau
je pensais au cousin Gustave
au dodo
je faisait des songes étranges
je revois a mon Bonica
j'offrais deux petites oranges
Au dodo

3

Maman le soir de mon mariage
Me disait avec un sanglot
Ma pauvre enfant ai du courage
Au dodo
Et de suite elle me déshabille
Puis m'embrasse et te me met bientôt
Comme lorsque j'était petite fille
Au dodo

4e

Puis quand ma mère fut partie

142

Sous la couverture aussitôt
Tremblante je me suis blottie
Au dodo
Mais lui d'une voix caressante
Me dit écartant le rideau
Oh combien vous êtes charmante
Au dodo

5

Et puis il ajouta de grace
Voulez vous mignonne ou plutôt
Me faire une petite place
Au dodo

6.e

De frayeur je restais muette
Qu'arrivait-il je ne sais trop
J'ai complètement perdu la tête
Au dodo
Le lendemain moins effrayée
Avec plaisir j'ai bu tout chaud
Le bouillon de la mariée
Au dodo

7

Gustave par son air affable
Me fait aimer le conjugale

Je le trouve surtout aimable
Au dodo
Parfois d'humeur moins commode
L'on boude bon se dit un gros mot
Mais toujours bonse raccommode
Au dodo

La Pucelle

Elle était jolie comme l'amour
A belleville elle avait vu le jour
On la surnomait la Pucelle
Grace a ses allures de demoiselle
Son papa qui était chiffonnat
Etait mort depuis l'an dernier
Elle soutenait seule sa pauvre mère
Misère

2e.

Quand sonnait quatre heure du matin
Vit elle se mettait au turbin
Et de ces menottes pleines d'angelures
Fouillait dans les boites a ordures
Mais un jour pour un froid glacial
La pauvre enfant c'est trouvé mal
J'ai du la soignée comme du le faire
Un père

144

3e

Depuis ca j'aimais comme un fou
Et comme nous n'avons pas un sou
Un beau matin j'déguste
Un billet bleu dans le fond de ma bouteille
j'avais la voix et je lui dis
Maintenant nos malheurs sont finis
Il ne reste plus que le jour de la noce
Ma gosse

4e

Mais se redressant sur son lit
En m'embrassant elle me dit
Tu es ~~beau~~ bien bon et je t'adore
Mais vois-tu mon brave Isidor
Mon heure va bientôt sonner
Et je vais vous abandonner
Protege me dit elle a l'oreille
La vieille

5

Puis tout a coup elle pâlit
Sa tête retomba sur son lit
Puis d'une voix a demi forte
Me dit adieu elle était morte
Maintenant je suis bien malheureux

145

Et je vais pleurer comme un gueux
Sa bas ou repose ma belle
Pucelle

La Pâlotte

Depuis qu'elle avait l'an dernier
Fin sa famille
Elle habitait dans un grenier
Avec sa fille
En la voyant chacun disait
C'est la pâlotte
Y avait pas d'mère qui l'on predisait
Pour sa petiote

2

Son amant bas d'elle a son tour
Et d'sa misère
Avait quitter l'fruit de son amour
Avec la mère
Quand elle rentrait a la maison
Le soir d'une ribotte
Elle rapportais un peu d'poignon
Pour sa petiote

3

146

Quand on la trouvait rigolet
Pendant une noce
C'est qu'elle étouffait un sanglot
Qu'était atroce
Comme il fallait qu'elle mange du pain
Et se fagotte
Elle disait si j'fais c'sale turbin
C'est pour ma pétiote

4

Un soir elle revit son ancien
Qu'était pompette
Il lui dit j'serais ton soutient
Passe ta gallette
J'irai ta braise ou ta peau
C'entend patotte
Mais elle dit bravant son couteau
C'est pour ma pétiote

5

Un soir qu'elle revenait d'noces
V'la qu'la pauvrette
Trouve en train de trépasser
Sa chère filette
Alors elle allume un réchaud
Et la Pâlotte
Dormait l'matin le cœur encore chaud
Près de sa p'tiote

147

Menteuse

J'avais cru que tu m'aimais
Mais maintenant que je sais
La Vie
je n croirais plus a rien
j'en aurais trop de chagrin
Ma mie
Tu mas trop brisé le cœur
je reste avec ma douleur
Folie
je ne voudrais plus te voir
Mais sans toi je vois en noir
Ma vie
Lorsque je t'ai rencontré
Tu m'avait si bien causé
Coquette
Ton sourire était moqueur
Et je sentait ta Douleur
En tête
Ton minois était fripon
Ces yeux avait l'air si bon
Tellette
Et je croyais au bonheur

148

Le printemps souriait aux fleurs
En fête

Aimais ce nom et si doux
A prononcer a genoux
Nos lèvres
Répetent ce mot divin
On oublie le lendemain
La fièvre
On éprouve du plaisir
On sen naitre le désire
Le rêve
Le rêve sevánouit
Alors tristement la nuit
Sachève

Adieu donc tous les beaux jours
Tu m'as repris ton amour
Traitresse
Je songeais au jours meilleurs
Ton amour était vainqueur
Maitresse
Tes levres mentaient si bien
Que je ne songeais a rien

Caresse
Partie tu ma laisse la
Et seule je reste avec ma
Tristesse
Reviens vitte 2 couplet à notre nid
Puisque le bonheur a fui
Menteuse
Brise d'amour Oh bonheur
je rire de ma douleur
Heureuse
Tu sera j'ai pardonné
je désire ton baiser
Charmeuse
Réponds Réponds a ma voix
je serais plus douce pour toi
Flatteuse

J'aime toujours tes grands yeux
La senteur de tes cheveux
Toi-même
Plus je songe a nos amours
je sens comme au premier
Que j'aime
Et malgré tà trahison

150

J'éprouve encore un frisson
Et même
Je souffre de jour en jour
Car je t'aimerai toujours
Quand même
J'avais cru que tu mentais
Mais maintenant que je sais
La vie
Je ne croirais plus à rien.
J'en aurais trop de chagrin
Ma Mie

Sambre et Meuse

Tous ces fiers enfants de la Gaule
Allaient sans trêve et ni repos
Avec leurs fusil sur l'épaule
Courage au cœur et sac au dos
La Gloire étaient leur nourriture
Ils étaients sans pain sans souliers
La nuits il couchaient sur la dure
Avec le sac pour oreiller
Refrain
Le régiment de Sambre et Meuse

151

Marchaient toujours au cri de liberté
Cherchant la route Glorieuse
Qui les conduits a l'immortalité

2

Pour nous battre il étaient cent mille
A leurs tête ils avaient des rois
Le Général Vieillars de villes
Tressaillit pour la première fois
Voyant certaine la défaite
Il rassemble tous ces soldats
Puis il fit sonner la retraite
Mais il ne l'écoutèrent pas

3

Le choc fut semblable a la foudre
Ce fut un combat de geant
Ivres de sang ivres de poudres
Pour mourire ils seraient les rangs
Le regiment par la mitraille
Etait assailli de partout
Partout ces sanglantes murailles
Impassibles restaient debout

4

Après cet horrible carnage
Un soldat resta le dernier

Il combatit avec rage
Mais bientôt il fut fait prisonnier
En voyant ce héros farouche
L'ennemi trembla sur son sort
Mais lui tirant une cartouche
Jura et ce donna la mort

Les rues du Luxembourg

Le printemps renait des cieux
Pour nous faire les doux yeux
Sur les sable des allées
Et déjà le Luxembourg
Est peuplé comme un faubourg
De dames inconsolés

2

Elles vont les yeux baissés
Et marchent a pas pressés
Un doigt soulevant la jupe
Et Malgré le voile noir
Qui les cache l'on peut voir
Qu'un désire les préoccupe

A force de voir du nu

Elles revent d'inconnus
Et le marbre des statues
Les Grise comme un encens
Avec ses appels puissants
De femmes demi vêtues

4

Pour éloigner le désir
Elle le croyent prendre plaisirs
A regarder les fillettes
Qui vont la main dans la main
Sans se douter que demain
Les feras Gentes Grisettes

5

Mais ni les bébés joufflus
Qui comme un flux et reflux
Dans le jardin vont et vienne
Ni les bébés ni les fleurs
Ne guérissent les douleurs
Des effluves qui les tiennent

6

Prend bien garde O jouvenceau
Toi dont l'âme de pinceau
Toi qui un sourire effarouche
Prends bien garde on ne sait pas

154

On peut mener un fou pas
Si Quel abime est leur bouche

7

Peut-être les reins brisés
Par leurs terribles baisers
Tu viendras aux soutons neuves
Promener aux Luxembourg
Ton corps fatigué d'amour
Pas de consoler les veuves

Carmen

Sur le dédain est le mépris
Vous insultez a ma tendresse ,
Carmen c'est mal je suis épris
Et fou de vous me repousser
Plus brulante devient devient ma flamme
je vous aime vous me tuez
Oh Carmen vous n'avez pas d'âme

2

j'ai connu loin de ce pays
Une jeune femme bien belle
Aimez par un de mes amis
Elle lui fit toujours cruelle

Puis elle aima pour son malheur
Son amour tenaient du delire
Mais repousser son pauvre coeur
Succombe au plus affreux martyre

3

Si mois apres un ciel noir
Auprès d'un pauvre masolée
Un homme fou de désespoir
Pleurait a son âme accablés
Disait je ne veut plus souffrir
Auprès de ton pauvre cruelle amie
Carmen tu vois je viens mourir
Pour te revoir dans l'autre vie

Refrain

Ne mepriser pas mon amour
Soyez clemente de vous même
Car vous pouriez savoir un jour
Ce que l'on souffre Quand on aime

Citonia

Les damnés s'etant mis en grève
Satan mon maitre mon époux
Craignant que son règne s'achève

156

Madit en faisant les yeux doux
Tytania faut aller sur terre
Tu trouveras des protecteurs
Et la haut sans plus de mystère
Tu m'enverra des electeurs

2

Du vice connaissant la source
Pour dénicher les usuriers
je vais aller droit a la bourse
Pour captiver les faux Banquier
Lorsque j'aurais fait leur conquête
Mis a jour toutes leurs noirceurs
j'irai Visiter la Roquette
Pour séduire tout les voleurs

3

j'irai chez toutes les cocottes
j'irai chez leurs petit messieurs
Chez ceux qui tirent des carottes
Chez les fous chez les vaniteux
J'irai chez chaque ménagère
Les trompait devant la loi
J'irai chez chaque belle-mère
Satant sera content de moi

4

Je veux qu'and j'aurai fait ma ronde
Partout universellement
Que le tonnerre éclate et gronde
Pour saluer mon Régiment
Aux enfers j'irai me remettre
Emportant les vilains secret
A Satant mon souverain maitre
J'amenerais bien des sujets

Refrain

Mon maitre Satan m'envoye faire une ronde
J'ai des provision de joie et de plaisire
J'ai de quoi flatter tout les vices du monde
Et mon coeur est pris pour le mandre désir
Demon de l'Univers
Saluez Titanise
J'ai quitté les enfers
Saluez me voila

A la Brunette

En t'écrivant ces mots j'frémis
Par tout mon être
Qu'and tu les auras lues j'aurais mis
L'nez a la fenêtre

158

Je ~~me~~ suis reveille depuis ce matin
Ma pauvre Toinette
J'entends comm'un espece d'bruit
A la Roquette

2

L'president n'aura pas voulu
Signé ma grace
Sans doute que ca lui aura deplu
Que je me la casse
Si on graciait a chaque cou
Ca s'rait trop chouette
D'temps en temps faut qu'on coupe un cou
A la Roquette

3

Tout ca vois tu ca me fait rien
C'qui m paralyse
C'est qui faut qu'on coupe avant le mien
L'col de ma chemise
En pensant au froid des ciseaux
A la toilette
J'ai peur davoir froid dans les os
A la Roquette

4

Aussi j vas m'raidir pour marcher

159

Sans qu'ça m'émeuve
J'veux pas qu'on dise que j'ai flanché
Devant la veuve
J'veux pas qu'on dise que j'ai eu l'trac
De la lunette
Avans d'éternuer dans le sacs
A la Roquette

La Valse du Cliquot

Comme tous les joyeux buveurs
J'adore le jus de la treille
Je fête la liqueur vermeille
Que produisent nos vignerons
Qu'and on me verse du champagne
Je suis heureux en vérité
Et l'orsque je bois la campagne
Je repète plein de gaieté

Refrain

Un petit verre de cliquot
C'est bien peu de chose
Ça vous fait voir aussitôt
La vie en rose
Ça me rend tout rigolo

160

Quand je suis morose
J'aime a chanter avec Margot } bis
La Valse du Cliquot Cliquot }

En amour preuve plus d'un succès
Mais a la femme c'est probable
je lui préfère encore la table
Comme notre bon Rabelais
On est trahi par sa maîtresse
Malgrés les plus tendres serments
Et la bouteille qu'on caresse
Reste fidèle a ses amants

je suis triste lorsque je bois
Du Bordeaux ou bien Du Bourgogne
je prends pour me rougir la trogne
La tisane des champenois
Aussi qu'and ma coupe est remplie
De la liqueur aux reflets d'or
Je suis heureux j'aime la vie
Et gaiement je fredonne encore

Mes chers amis Quand je mourrai
Au lieu d'un saule au cimetière

Plantez une vigne prospère
Sur la terre ou je dormirai
Mais je suis encore solide
Et je jure par Bacchus.
Puisque mon verre n'est pas vide
je veux chanter comme orénus

La valse des cocus

Ce soir l'amour un bal magnifique
Tous les cocus sont invités
Il en viendra du pôle et du tropique
De la campagne des cités
Ceux que l'on fait cocus dans la journée
Pourront partir avant minuit
On gardera jusqu'à la matinée
Les excellent cocus de nuit

Les moins cocus porterons sur la tête
Un pantalon mis à l'envers
Les plus cocus resterons pour la fête
Un habit jaune a grands revers
Ceux qui font une douce habitude
Y trouverons place d'honneur

Ceux qui le sont par inexactitude
N'y resteront que par faveur

Refrain

Cocus gras Cocus maigres cocus grands et petit
Cocus blancs Cocus negres soyez soyez béni
Vos moitié font sur terre des heureux des élus
Aussi chantons la valse La valse des cocus

Nul n'est exempt de voir fleurir sa tête
Ce mal nous guette a tous les pas
Plus d'un ce soir y prendra par a la fête
Qui ce matin n'y croyait pas
Malheur commisé ne fait pas de scandale
On le subit sans s'en froisser
Et j'apercois déjà toute la salle
Qui se trémousse et veux Valser

La valse des bas noirs

I

Au jardin de paris
Lorsque je vis palmyre
Elle avait des bas gris
je ne su rien lui dire
Mais qu'and le lendemain

J'aperçus à la belle. Des bas noirs de satin
et mon cœur pris feu pour elle

2

Au premier rendez-vous
Que me donne Rosette.
Elle avait des bas-noirs
Ma langue fut muette
La cuisine elle était
Certes. bien mon jolie
Oui mais elle portait
Les bas de ma folie

Refrain

Les bas noirs Les bas noirs
Sont les bas que je préfère
Bien des jours bien des soirs
A mon cœur il ont su plaire
Les bas noirs Les bas noirs
En disent plus qu'un poème
Et la danse que j'aime
C'est la Valse des bas noirs
C'est la Valse des bas noirs
Et la danse que j'aime
C'est la Valse des bas noirs

3

J'aimai Lise un long mois

164

Un long mois de poème
Vous dire mes émois
Grâce à ses bas que j'aime
Un jour elle changea
De couleur la tristesse
Et mon cœur ce jour là
A changé de maîtresse.

Par amour de la paix
Si j'épouse un pied mince
Ce ne sera jamais
Un bas bleu de province
Celle que je prendrai
C'est une parisienne
Dont seul j'habillerai
La jambe patricienne

La Vaudeville

Sans pis s'il enrage
Le pauvre bourgeois
A minuit je gage
Les noceurs sont rois
Quand on fait la fête

On se moque du voisin
On chante a tu tête
Son joyeux refraun
En vadrouille

Refrain

Ohé la vadrouille
Marchons tous au pas
Comme une patrouille
Mais n'oublions pas
Que si le front se mouille
Faut tringuer mes gars
Le gosier se rouille
Quand on ne boit pas
Ohé la vadrouille
Marchons tous au pas
Comme une vadrouille
Mais noublions pas
Que silefront se mouille
Faut tringuer mes gars
Le gosier se rouille
Quand on ne boit pas

Si les ritournelles
De l'arme du salut

166

Le Chant des oiseaux
Ne vaut pas le un chahut
Ou la fille lutine
Décroche en dansant
Du bout d'sa bottine
L'Chapeau du passant

Ils sont tous bon drilles
Les joyeux viveurs
Adorant les filles
De tout's les couleurs
Courtisant les belles
Qu'and l'vieux n'y vas pas
Ils font avec elles
De copieux repas

On a pu médire
Sur le compte par fois
Mais il faut bien dire
Que malgrés leurs exprits
La France et maitresse
De leurs cours souvenirs
Ils sont la jeunesse
L'espoir du pays.

167

La folle aux fleurs

Voyez là bas sur le chemin
La pauvre mère échevelée
Tenant sont enfant par la main
Comme elle semble désolée
C'est Lise qui folle a présent
Du pays fut la plus jolie
Son bien aimée mort maintenant
Fut la cause de sa folie

Refrain

Souvent la folle au mois des fleurs
Dit en tressant une couronne
A l'enfant en versant des pleurs
C'est pour ton père ma mignonne

Souvent la folle au mois des fleurs
Dit en tressant une couronne
A l'enfant en versant des pleurs

2cr

Combien jadis brulait d'amour
Pour cette femme aujourd'hui folle
Enfin elle aimait a son tour
C'est pierre qui fut son idole

Il était beau mais pas aimant
Et lorsque Lise devint mère
Il l'abandonne reniant
L'enfant dont il était le père

3

Puis le joli Pierre épousa
Rose bien plus joli que Lise
Mais Lisette les rencontre
Après l'hymen près de l'église
Elle pâlit en les voyants
Sur son cœur serra sa fillette
S'enfuit en riant dans les champs
Elle était folle la pauvrette

4

Le cœur est bien mystérieux
Pierre en apprenant la folie
De Lisette : Le malheureux
Malgré Rose quitta la vie
Oubliant bientôt ce malheur
Rose un jour épouse Valère
Sans jamais porter une fleur
Sur la tombe du pauvre Pierre

Refrain

Mais la folle au doux mois des fleurs

Vient avec sont anfant mignonne
Sur la ~~tom~~ tombe en versant des pleurs
Porter une fraiche couronne

Biribi

Y en a qui font la mauvaise tête
Au régiment
Ils tirent au cul ils font la bête
Insultitment
Quand ils veulent pas faire l'exercice
Et tout le fourbi
On les envoie faire leur service
A biribi A biribi

A biribi c'est en afrique
Au s qu'est plus fort
Est obliger d'poser sa chique
Et De faire le mort
Ous' que l plus malin desespère
De faire chibi
Car on ne peut jamais s'faire la paire
A biribi (bis)

3

170

A biribi c'est la qu'on marche
Faut pas flancher
Qu'and le chaouche crie En avant marche
Il faut marcher
Et qu'and on veut faire des ejates
C'est peau de zébi
On vous fous les fers aux quatre pattes
A biribi (bis)

4

A biribi c'est la qu'on crève
De soif et de faim
C'est la qui faut marcher sans trève
Jusqu'a la fin
Le soir on pense a sa famille
Sous le gourbi
On pleure encore quand on roupille
A biribi (bis)

A biribi c'est la qu'on rale
On rale en rue
La nuit on entend hurler le mâle
Qu'on aurait pas cru
Qu'un jour on s'rait forcé de connaitre
Mamzelle bibi

Car tôt ou tard y faut connaître
A baribi (bis)
6
On est sauvage lache et feroce
Quand on en revient
Si par hasard on fait un gosse
On se souvient
On aimerait mieu qu'avant on se rapelle
Ce qu'on a subi
Voir son enfant a la nouvelle
Qua baribi Qua baribi

Les blés d'or

Mignonne quand la lune éclaire
La plaine aux bruits mélodieux
Lorsque l'étoile du mystère
Revient sourire aux amoureux
A tu parfois sous la ramure
Parmi les souffles caressant
Entendu la chanson divine
Que chante les blés frémissant
Refrain
Mignonne quand le soir descendra sur la terre

172

Et que le Rossignol viendra chanter encore
Quand le vent soufflera sur la verte bruyère
Nous irons écouter la chanson des blés d'or

2

A tu parfois sous la ramure
A leurs cris chantent les épis
Ecoutez leurs joyeux murmures
Au bord des vallons assoupis
Connais tu cette voix profonde
Qui revient au déclin du jour
Chantés parmis les moissons blonde
Des refrains palpitant d'amour

3

Mignonne allons à la nuit close
Rever aux chansons du printemps
Pendant que des parfums de roses
Viendront embaumer mes vingt ans
Unissons sous les Rameaux superbe
Car la nature aura toujours
Du soleil pour dorer les gerbes
Et des roses pour nos amours

(Fin)

L'enfant et le drapeau

C'était au temps de la terrible guerre
Un soir d'hiver ou les obus prussiens
Avaient couché sanglotants dans la poussière
trois bataillons de vaillants Parisiens
Quand tout a coup sur la place publique
On vit paraître un enfant jeune et beau
Qui s'écria d'une voix héroïque
En agitant dans ces mains un drapeau

Refrain
Des obus et des balles
Moi j'ai voulu ma part
Et la bas aux vandales
j'ai pris cet étendart

2.e

Chacun de nous rayonnant d'allégresse
Demande alors a ce jeune héros
De raconter sa brillante prouesse
Et le petit nous la dit en deux mots
j'ai vu dit-il ce matin de bonne heure
Nos bataillons défiler l'arme au bras
Alors quittant bien vite ma demeure
Je me suis mis a suivre nos soldats

174

Refrain
Tandis que tous les balles
Je courais au hasard
Dans les mains des Vandales
J'ai vu cet étendard

3

En le voyant flotter sur la colline
Vers le drapeau je m'élance a l'instant
Et d'un blessé prenant la carabine
Je cours tuer le soldat allemant
Puis de nouveau traversant la mitraille
Cet étendart pris a nos ennemis
Je l'emportai loin du champ de bataille
Et me voila de retour dans Paris

Refrain
Sous les obus les balles
Mes amis pour ma part
Dans les mains des Vandales
J'ai pris cet étendard

4

Qu'and ce héros racontant son histoire
La foule en chœur ne cessait d'applaudir
Et le petit tout fier de sa victoire
Se redressait et paraissait grandir

J'ai quatorze ans nous criait-il ensuite
Et je suis prêt à partir de nouveau
Mais permettez moi que j'aille tout de suite
A mes Parents faire voire le drapeau

Refrain
Puis j'irai sous les balles
Loin de nos vieux remparts
Prendre aux lâches Vendales
Encore des étendarts

Gondoliers de Venise

Bercé par la vague plaintive
A Venise par un beau soir
je voyais en suivant la rive
Le cœur plein d'amour et d'espoir
j'écoutais la douce cadence
Le bruit des flots harmonieux
Un gondolier dans le silence
Redisait un chant gracieux

Refrain
je suis gondolier de Venise
Mon pays n'a que des beaux jours
Ma gondole fuit sous la brise

176

Et les flots bercent mes amours

2

Il disait mon cœur la choisie
La belle que j'aime a des beaux yeux
Son cœur est plein de poésie
Son sourire est toujours joyeux
La Gondole légère et belle
Se balance au gré des flots purs
Et rapide comme l'hirondelle
S'envolait sous le ciel d'azur

3

Voici la nuit sous l'eau dormante
Se reflet les feux du soir
Elle voit venir charmante
Il me semble déjà la voir
La vie est un divin poème
Un doux songe un rêve amoureux
C'est a Venise que l'on aime
Quand le soir vient sur les flots bleus

Les filles

Cessez d'insultez sans raison
Les malheureuse qui portent le nom

De filles
Comme vos sœurs elles furent dans le temps
La joie, l'orgueil de leurs parents
Les filles
Souvenez-vous des jours heureux
Ou tous vous partagiez les jeux
Des filles
Sur vos lèvres vous n'aviez pas
Le mot qui sonne comme un glas
La fille
2 or
Elles étaient bien loin de penser
Qu'elles feraient le triste métier
De fille
Elles rêvaient dans leur candeur
La vie honnête le bonheur
Les filles
Ne trouvant pas a travailler
Elles ont fait pour manger
Des filles
Livrant leur corps gardant ~~dans~~ leur cœur
Elles sont les esclaves des seigneur
Les filles
3

178

Tout comme une honnête femme vraiment
Il arrive qu'elle fait un enfant

La fille

Le père abandonnant l'petit
Elle se livre pour lui sans répit

La fille

Et le seul but qui la soutient
C'est d'en faire un homme de bien

La fille

Peut-être saluerez vous demain
Le réprouvé qui sort du sein

D'la fille

Quoique bannie d'la société
Elle pratique la charité

La fille

Avec l'argent des fils des Preux
Ell soulage les malheureux

La fille

Les bagnes ne lui font pas peur
Et donnent réchauffe le cœur

D'la fille

Aussi combien de ~~crie~~ crève-la-faim
Se sont pas morts grace a la main

179

D'la fille
5

Quand vieillie, tuée par les nuits
A l'hopital on la conduit
La fille
Loin de Paris loin du mouvement
Elle s'etaind bien doucement
La fille
Joignant ses pauvres doigts tremblants
Elle pense a ses jeune ans
La fille
A sa mère qui la caressait
Au temps heureux lorsqu'elle était
P'tite fille

Romance

Chère Mignon tu vas partir
Ne dis pas non pourquoi mentir
Car je te vois toute morose
Nous nous sommes aimés si fous
Déjà ton cœur n'a plus de feu
Serait-il atteint de névrose
2—

180

Allons Ninon pourquoi pleurer
A quoi bon se désespérer
Quand nos cœurs sont pleins de tendresse
Puisque nous n'avons que vingt-ans
Profitons de ces doux instants
Séchons nos larmes dans livresse

3

Ninon je t'aime bien pourtant
Si tu ne m'aime pas vas-t-en
Car je veux être heureux quand même
Tous les serment sont de vains mots
Ceux-là qui souffrent sont des sots
Mais viens dans mes bras si tu m'aimes

4

Dans les plus doux enlacements
Goûtons le bonheur des amants
Et frissonants d'ardentes fièvres
Unissons nos cœurs embrasés
Dans les plus amoureux baisers
Que livresse met a nos lèvres

5

Quand nos corps seront épuisés
Nos désirs seront apaisés
Le temps aura flétri tes charmes

Tu regretteras ma Mignon
Le jour où ton cœur a dit non
Alors tu verseras tes tor larmes

Amant

Tu demandes de quoi je meurs
A tous mes amis, au Docteur
Je meurs d'un mal que tu fis naître
Mais ne connaissant pas mon mal
Chacun disait d'un ton banal
Qui sait il guérira peut-être

2

J'ai cru que je serais plus fort
Que je pourrais vaincre la mort
Qui depuis longtemps me tourmente
Mais n'éprouvant aucun regret
Je puis te dire mon secret
Amante Ô Ô ma très chère amante

3

Je te vis un soir au jardin
Descendre pressée et soudain
Une Ombre coupa l'allée
Puis deux parlent distinctement

182

Se rapprochèrent étroitement
S'enfoncèrent sous la feuillée

4

J'eus voulu mon cœur m'étouffant
Fondre en l'arme comme un enfant
En vain s'essayais de comprendre
je voulais mais ne voulais pas
Me précipiter sur tes pas
j'avais peur ! peur de vous surprendre

5

Car alors je t'aurais d'un coup
Enfoncé l'arme dans le coup
Pour te clouer contre la terre
C'était te perdre à tout jamais
Et comme autrefois je t'aimais
Et c'est pourquoi j'ai su me taire

6

je m'éteinds petit à petit
Tu vois je n'ai jamais menti
Alors que je disait : je t'aime
Pardonne-moi puis promets-moi
Que là-bas ce sera de toi
Que me viendra la Chrysanthème

185

Les p'tits blasés

Sous illusions et sous cheveux
A Vingt ans ils sont déjà vieux
On les voit à l'heure de l'absinte
Bailler aux terrasses des cafés
Les yeux vagues la mine éteinte
Les p'tits blasés !

2

Ils font peut d'frais d'conservation ;
S'fatiguer l'esprit à quoi bon !
Personn' n'est digne de les comprendre ;
Puis tous les sujet sont usés ;
On a plus rien a leur apprendre,
Aux p'tits blasés !

~~Ils s'y~~ 3

Ils s'y connaiss'nt en tout, oh mais !
Ils ont des jugements tout faits
Du goût de la mode nouvelle
Qu'un peu partout ils ont puisés
Mais qui ils croient sortis d'leur cervelle
Les p'tits blasés

4

Les femmes ne leur en parlez pas
C'est leur cauchemar ils sont las

184

Et les charmes des filles d'Ève
Sont par ces messieurs méprisés
Vivr sans amours serait le rêve
Des p'tits blasés

5

Quéq'fois portant ils tach'nt d'avoir
Un fille honnête il faut bien voir
Mais s'ils vienn'nt à la rendre mère
Ils portent ailleurs leurs baisers
Les enfants quéqu'ça peut leur faire
Aux p'tits blasés

6

Mais il arriv' qu'ils s'emball'nt pour
Quelque gros qui les roule un jour
Et les fait marcher à tout's brides
Car un'fois qu'ils sont embrasés
Ils flamb'nt bient, les cœurs secs et vides
Des p'tits blasés

7

Puis, comm'tout d'autres un beau jour
A la suit'd'un tourment d'amour
Ils trouv'nt l'existenc' trop cruelle
Et crevant leurs masque usés
S'font sauter l'peu qu'ils ont d'cervelle
Les p'tits blasés

185

J'te vas Murer

J'te vas Murer ! Voilà c'qu'est de mode
D'puis qu'a Montmartre un proprio
S'trouva rien d'plus chouette et commode
Que de l'appliquer subito
Car joignant l'acte à la parole
Lui d'un voisin pour l'emmerder
Près d'la butt', chacun en rigole
Qu'est c'qu'il a fait ! il le murè'

2

Si votr' femme court la prétentaine
Autrement dit' vous fais cornard
N'allez pas vous en faire de peine
Et surtout ne fait's pas d'pétard
Au contrair' soyez galant homme
Sachez toujours vous respecter
Contre un mur secouez lui le pomme
Et là dit's lui j'te vas murer

3

Tout c'qu'a Paris est inutile
La vieille fill' le vieux cotottier
Le p'tit gommeux à min débile
Le vieux garçon qui n'veut pas s'marier

186

J'pip'let qui vous laisse à la porte
Pendant deux heur's carillonner
Jusqu'à la bell' mèr' c'vieux cloporte
Pendant deux heures carillonner
y'dis qu'sans pitié faut les murer

4

C'est comm'ces espèc's de brass'rios
Ou qu'en fait que d'soupe à l'ognon
Des p'tits nymph's aux mains d'gourdes
Qu'sav'nt que rätisser votre pognon
Et tout's ces min's de beurr fondue
Ou l'on sait si bien barbotter
Des godants les valeurs reçues
Y'a pas d'erreur faut les murer

5

Eh ben et c'qui finit en isse
Tumiss' furisse et cætera
Pianiss' cyclisse et journalisse
Croyez vous qu'faut pas murer ça
Et l'bistro qui mouill' sa vinasse
Et ne fait mêm' pas l'œil d'un d'mis'tier
Au zigu' qui s'rince à la valace
Allez! Allez! y faut l'murer

6

C'est encor' comme ce sal' foux frère
Qui sitôt qu'on a le dos tourné'
Rend visite a votre ménagère
Fum' votr' pip' tutoi' votr' moitié'
Et s'il enfil' même votr' chemise
On appell' ça fraterniser
T'nez voulez vous que je vous l'dise
Tout ça m'dégoût', moi j'vas m'murer